



Institut de recherche sur l'intégration
professionnelle des immigrants

 Collège de Maisonneuve

Rapport

**Portrait-diagnostic de la situation en matière d'attraction, d'intégration
et de pleine participation des personnes immigrantes et des minorités
ethnoculturelles**

Le 27 janvier 2022



Remerciements

L'équipe de l'IRIPI tient à remercier les personnes immigrantes et non-immigrantes ayant répondu au questionnaire diffusé en ligne. Nous tenons également à mentionner l'apport des services municipaux, des organisations socioéconomiques partenaires et des services sociaux qui ont partagé leur expérience lors des entrevues de groupe. Finalement, nous désirons souligner la collaboration indispensable de la Ville de Trois-Rivières qui a été d'une aide précieuse dans la création de ce portrait de l'immigration à Trois-Rivières.

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS	1
1. INTRODUCTION	3
1.1 Présentation de l'IRIPI et du Collège de Maisonneuve.....	4
2. MANDAT ET OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE	5
3. CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES	5
3.1 Lexique	7
4. CONTEXTE	9
4.1 Présentation de Trois-Rivières.....	9
4.2 Évolution de l'enjeu de l'immigration au sein de Trois-Rivières	9
4.3 Présentation des politiques et plans d'action en matière d'immigration	11
4.4 Présentation de documents internes.....	13
5. ANALYSE DES RÉSULTATS	17
5.1 Portrait quantitatif de la population immigrante	17
5.2 Motivations d'installation sur le territoire de Trois-Rivières.....	22
5.3 Enjeux liés à l'accueil et à l'intégration des personnes immigrantes à Trois-Rivières.....	29
5.4 Enjeux liés à l'intégration sociale	36
5.5 Enjeux liés à l'intégration professionnelle.....	48
6. CONCLUSION.....	54
BIBLIOGRAPHIE	56
ANNEXE	58
GLOSSAIRE	58

FAITS SAILLANTS

- Parmi les personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire en ligne, les étudiant.e.s internationaux.ales sont surreprésenté.e.s dans l'échantillon retenu (34,5%) et il ressort que près de 46% de ces individus ont choisi la ville de Trois-Rivières pour leurs études ;
- Parmi les personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire en ligne, 70% d'entre elles se sont installées dans la ville de Trois-Rivières au cours des trois dernières années (2019-2021) ;
- La moitié des répondant.e.s au questionnaire en ligne (51%) sont membres d'une minorité ethnoculturelle à Trois-Rivières. À cet effet, presque toutes ces personnes (93%) sont nées en dehors du Canada. Chez les répondant.e.s immigrant.e.s, un peu plus de la moitié de ces personnes (57%) sont membres d'une minorité ethnoculturelle ;
- L'espagnol est la langue maternelle la plus présente parmi les personnes immigrantes (32,8 %), suivie par le français (26,4 %), l'arabe (9 %) et le perse (6,5 %). Il est par ailleurs intéressant de constater que l'espagnol est la langue maternelle de 16,3 % des personnes non-immigrantes ;
- Dans l'ensemble, il ressort que la qualité de vie à Trois-Rivières est largement appréciée par les personnes immigrantes. 87,1% de celles-ci ont exprimé leur accord avec la proposition que la vie dans la ville de Trois-Rivières est bonne et affirment se sentir en sécurité dans la ville à 83,2% ;
- Les logements trop chers représentent la raison la plus soulignée (57 %) par les personnes immigrantes qui ont indiqué avoir de la difficulté à trouver un logement adéquat à Trois-Rivières ;

- La langue ou l'accent, l'appartenance ethnique et la couleur de peau sont les trois raisons de discrimination les plus soulignées par les personnes immigrantes. La recherche de logement représente le contexte le plus fréquent de discrimination pour celles-ci ;
- Les trois pistes d'intervention les plus suggérées afin d'offrir une meilleure expérience d'installation aux personnes immigrantes sur le territoire trifluvien sont : l'amélioration de l'accès aux informations utiles pour les personnes immigrantes (69 %), un meilleur accompagnement dans l'intégration de celles-ci (55 %) et l'aide linguistique (47 %) ;
- Le quart des personnes immigrantes (25,8%) affirment vivre de l'isolement dans leur milieu de vie ou professionnel à Trois-Rivières. À cet effet, les personnes immigrantes appartenant à une minorité ethnoculturelle affirment vivre plus d'isolement (33,2%) que les personnes immigrantes n'appartenant pas à une minorité ethnoculturelle (15,3%).
- La maîtrise de la langue française (ou l'accent/incluant l'accent) est la barrière à l'emploi la plus citée par les répondant.e.s immigrant.e.s (67,1 %), suivie par les difficultés à obtenir une équivalence des diplômes obtenus à l'extérieur du Canada (46,7 %) et le manque d'expérience de travail au Canada ou au Québec (37,6 %) ;

1. INTRODUCTION

Située à équidistance de Montréal et de Québec, la Ville de Trois-Rivières détient une position géographique stratégique pour les personnes immigrantes. Étant la ville la plus peuplée de la Mauricie (139 621 résident.e.s en 2021)¹, Trois-Rivières souhaite favoriser la pleine participation sociocommunautaire des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles et encourager ses partenaires trifluviens à multiplier des projets en ce sens.

Soutenue par la Ville de Trois-Rivières et le Programme d'appui aux collectivités (PAC) du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), cette initiative a pour objectif d'établir le portrait de l'immigration de Trois-Rivières afin d'aiguiller la municipalité dans ses futures orientations stratégiques. Dans le cadre de l'élaboration de leur futur plan d'action en immigration, la Ville de Trois-Rivières a mandaté l'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI) pour réaliser le portrait de la situation en ce qui a trait à l'accueil, à l'intégration et à pleine participation des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles à Trois-Rivières.

¹ Ville de Trois-Rivières. (2021). *Démographie et statistiques*. Repéré en ligne à : <https://www.v3r.net/a-propos-de-la-ville/portrait-de-la-ville/demographie-et-statistiques/#population>.

1.1 Présentation de l'IRIPI et du Collège de Maisonneuve

Le Collège de Maisonneuve

Étant l'un des plus gros cégeps du Québec, le Collège de Maisonneuve est reconnu pour son accueil auprès des 7000 étudiant.e.s qui franchissent ses portes chaque année. Il se démarque d'ailleurs par sa vie interculturelle active qui est une source d'enrichissement inestimable pour le Collège². Au-delà de sa vocation d'établissement d'enseignement, le Collège de Maisonneuve détient un pôle de compétences dédié aux entreprises et aux organisations. Il existe au sein de son institution trois centres de transfert des technologies, faisant de ce cégep l'un des plus influents au niveau de la recherche et des innovations sociales, technologiques et scientifiques.

L'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI)

L'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI) est un centre de recherche affilié au Collège de Maisonneuve. En tant que centre collégial de transfert de technologie en pratiques sociales novatrices, la mission de l'IRIPI est de contribuer à la recherche en intégration sociale et professionnelle des personnes immigrantes et des personnes issues de l'immigration dans la société québécoise. L'IRIPI offre une panoplie de services allant de la recherche appliquée, la formation, l'accompagnement vers l'innovation ou encore la diffusion d'informations aux milieux s'intéressant au domaine de l'immigration. Il œuvre également auprès de diverses organisations telles que les organismes (publics, communautaires, parapublics), les entreprises, les municipalités et MRC, les établissements scolaires, les ordres professionnels, etc.

² Les cégeps du Québec. (2021). *Collège de Maisonneuve*. Cégeps Québec. Repéré en ligne à: <https://www.cegepsquebec.ca/nos-cegeps/repertoire-des-cegeps/college-de-maisonneuve/>

2.MANDAT ET OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE

L'objectif de la présente étude est de dresser un portrait de la situation de Trois-Rivières en termes d'accueil, d'intégration et de pleine participation (AIPP) des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles à partir d'une récolte de données réalisée auprès de celles-ci et de partenaires économiques, institutionnels et communautaires de Trois-Rivières. Ce portrait vise également à brosser un portrait des réalisations passées et actuelles effectuées sur le territoire dans les six dernières années, c'est-à-dire depuis la mise en œuvre de la Politique d'accueil, d'intégration et de rétention socioéconomique des nouveaux arrivants de Trois-Rivières en 2014.

Dans l'optique d'améliorer l'expérience générale des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles sur le territoire trifluvien, ce rapport se veut un état des faits des éléments qui pourront orienter la municipalité de Trois-Rivières dans ses futures actions.

3.CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Afin d'identifier et de documenter les enjeux et défis présents sur le territoire et les forces et faiblesses de l'écosystème de Trois-Rivières en termes d'AIPP des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles, l'IRIPI s'est basée sur une approche méthodologique mixte qui combine à la fois des aspects quantitatifs et qualitatifs. Les différents pans de la démarche ont été menés en parallèle.

En premier lieu, une revue de littérature a été menée afin de recueillir les données disponibles sur l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes. Pour ce faire, l'équipe mandatée s'est basée sur des articles scientifiques, de la littérature grise ou de presse, et aux documents et rapports réalisés par les acteurs du milieu mettant en lumière certains constats sur chacune des étapes de l'AIPP des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles.

Cette revue de littérature a servi de base à la problématique et a permis d'orienter le choix des sujets à approfondir dans le cadre de la collecte de données.

En second lieu, une collecte de données par questionnaire a été menée auprès de résident.e.s immigrant.e.s de la municipalité de Trois-Rivières. L'objectif était de recueillir des données statistiques sur les situations vécues par cette population en lien avec l'AIPP. Les modalités de diffusion du sondage et d'actions de mobilisation et de relance ont ensuite été définies avec le comité de pilotage de la démarche.

Parallèlement, une cueillette de données qualitatives a été réalisée. Elle a pris la forme de cinq (5) entrevues de groupe par visioconférence menées avec des groupes différents sur le territoire de Trois-Rivières. Ces entrevues avaient pour objectif de documenter et analyser :

- Les réalités et les besoins des personnes immigrantes dans différentes sphères de leur vie (installation, emploi, études, vie sociale, participation à la vie collective, etc.) ;
- Les réalités et les perspectives des acteur.rice.s du territoire en lien avec l'attraction, l'intégration et la pleine participation des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles ;
- Les forces et faiblesses de l'écosystème local, la structure qui le compose et les actions qu'il met en œuvre pour favoriser l'AIPP des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles.

Au total, 24 personnes ont été passées en entrevue. Les résultats qualitatifs ont pour rôle d'appuyer les données quantitatives recueillies suite à la diffusion du questionnaire.

Les quatre (4) groupes ciblés étaient composés de représentant.e.s locaux :

- Des acteur.rice.s impliqué.e.s dans l'accueil, l'intégration et la pleine participation des résident.e.s de Trois-Rivières à la vie collective (organismes communautaires, services aux citoyen.ne.s de la ville, centre de services scolaire, etc.) ;
- Des acteur.rice.s économiques (Services Québec, chambre de commerce, entreprises, organismes en développement économique et entrepreneuriat, etc.) ;
- Des résidentes issues de l'immigration ;

- Des résidents issus de l'immigration.

Chaque entrevue a réuni cinq (5) personnes au maximum afin de permettre une discussion plus aisée. Le recrutement des participant.e.s aux entrevues a été réalisé par le comité de pilotage de la démarche PAC ; la liste des participant.e.s potentiel.le.s a été fournie à l'équipe de l'IRIPI par le responsable de projet de la Ville.

Pour finir, afin d'assurer une opérationnalisation optimale du mandat et, notamment, du respect des échéances, l'ensemble de la démarche a été mené en étroite collaboration avec le responsable de projet et le comité de pilotage du PAC.

3.1 Lexique

Avant toute chose, il est apparu important de pouvoir délimiter la frontière entre la catégorie des personnes immigrantes et celle des personnes non-immigrantes. Alors même qu'il existe plusieurs postures scientifiques et idéologiques dans la conception du statut d'un « immigrant », cette étude exploratoire s'est basée sur **l'indicateur du pays de naissance afin d'établir la distinction entre les personnes immigrantes et les personnes non-immigrantes**. À ce titre, les personnes immigrantes sont nées hors du Canada, tandis que les personnes non-immigrantes sont nées au Canada. Cette conception rejoint la définition de Statistique Canada : « **l'immigrant désigne une personne qui est, ou qui a déjà été, un immigrant reçu ou résident permanent. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence** ». Cette conception permet également de ne pas se restreindre uniquement aux personnes nouvellement arrivées au pays, mais bien d'inclure des personnes qui détiennent aujourd'hui la citoyenneté canadienne et qui ont fait l'expérience de l'immigration au Canada par le passé. Cette définition exclut toutefois les individus dits « issus de l'immigration », c'est-à-dire qui « qui sont nés à l'extérieur du Canada (personnes immigrantes) et ceux nés au Canada dont au moins un parent est né à l'extérieur du Canada (personnes de deuxième génération) »³.

³ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. (2014). L'immigration au Québec : le rôle du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion et de ses partenaires. Repéré en ligne à <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2434390>

Dans un souci de pouvoir représenter les individus à risque de pouvoir subir un traitement différencié au sein de la ville de Trois-Rivières, cette étude s'intéresse également à l'expérience des personnes membres d'une minorité ethnoculturelle afin de mettre en lumière la réalité de celles « **qui font partie d'un groupe social minoritaire, d'un point de vue démographique partageant des traits collectifs, entre autres raciaux, culturels, linguistiques, sociaux ou religieux. Les personnes de minorités ethnoculturelles peuvent être des personnes immigrantes ou nées au Québec** »⁴. La prise en compte de l'appartenance à une minorité ethnoculturelle découle des variables utilisées dans les banques de données statistiques canadiennes et québécoises, notamment le statut d'immigration, le statut de génération ainsi que l'appartenance à une minorité racisée⁵.

Dans un souci de clarifier certains concepts qui se retrouveront dans cette étude, un glossaire a été ajouté dans les annexes pour des fins de consultation.

⁴ Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion. (2016). *Mesure de la participation des Québécoises et Québécois des minorités ethnoculturelles*. Repéré en ligne à http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/RAP_Mesure_participation_2016.pdf

⁵ Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion. (2016). *Mesure de la participation des Québécoises et Québécois des minorités ethnoculturelles*. Repéré en ligne à http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/RAP_Mesure_participation_2016.pdf

4. CONTEXTE

4.1 Présentation de Trois-Rivières

Le portrait de Trois-Rivières réalisé par l'Agence de la Santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec de 2015-2020 montre que la Ville détient la plus haute proportion de personnes âgées de plus de 65 ans sur son territoire ainsi que le taux de fécondité le plus bas de la province. Dans ce contexte sociodémographique, l'enjeu de l'attraction, l'intégration et la rétention des personnes immigrantes sur le territoire s'avère essentiel pour permettre à la municipalité de répondre aux besoins actuels et futurs de sa population⁶.

Selon Innovation et Développement économique (IDE) Trois-Rivières, la municipalité a connu en 2019 sa plus forte croissance économique des dix dernières années et a connu une hausse de 2,7% de son PIB grâce à son secteur manufacturier⁷. Par ailleurs, il n'y a jamais eu autant de PME sur le territoire trifluvien depuis les dix dernières années. À cet égard, Trois-Rivières devient un pôle économique qui se démarque de plus en plus à l'échelle de la province⁸.

4.2 Évolution de l'enjeu de l'immigration au sein de Trois-Rivières

Trois-Rivières étant la plus grande ville de la Mauricie, il semblerait que 80,5% des personnes immigrantes qui s'installent dans la région choisissent celle-ci pour s'y établir. Parmi ces personnes, près de 73,2% ont moins de 35 ans et 68,6% ont une certaine connaissance de la

⁶ Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec (2014) *Portrait de santé du RLS de Trois-Rivières*. Planification stratégique régionale 2015-2020

⁷ Innovation et développement économique Trois-Rivières. (2019) *Plan d'action 2019*. Repéré en ligne à : <https://contenu.maruche.ca/Fichiers/b14a2afc-9852-e611-80ea-00155d09650f/Sites/ff8cd75f-9a52-e611-80ea-00155d09650f/Documents/plan-d-action-2019.pdf>

⁸ Innovation et développement économique Trois-Rivières. (2019) *Document récapitulatif : Stratégie de développement économique pour la Ville de Trois-Rivières*. Repéré en ligne à : <https://contenu.maruche.ca/Fichiers/b14a2afc-9852-e611-80ea-00155d09650f/Sites/ff8cd75f-9a52-e611-80ea-00155d09650f/Documents/Strategie-de-developpement-economique-2020-2025.pdf>

langue française à leur arrivée, voire sont francophones⁹. Outre le français, l'espagnol (15,4%), l'arabe (7,8%) et le mandarin (2,4%) sont les langues les plus parlées à la maison par la population immigrante de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Trois-Rivières. Pour ce qui est de l'immigration récente, soit de 2011 à 2016, l'espagnol (18%), l'arabe (16,5%), l'italien (2,6%) et les langues nigéro-congolaises (2,6%) sont les plus parlés à la maison pour la même population¹⁰. Selon les données de la municipalité, celle-ci accueille majoritairement des personnes immigrantes d'Afrique (République du Congo, Rwanda et Burundi), d'Amérique du Sud (Colombie) et du Moyen-Orient (Irak et Syrie)¹¹.

Les données existantes sur l'immigration à Trois-Rivières montrent que les personnes immigrantes et les personnes issues des minorités ethnoculturelles sont de plus en plus présentes dans la Ville de Trois-Rivières. Selon les statistiques du MIFI et de Statistiques Canada, le taux d'immigrant.e.s présent.e.s dans la ville aurait triplé en l'espace de 15 ans, passant de 1725 en 2001 à 4560 en 2016¹². Aucune donnée n'est toutefois disponible sur le nombre de personnes immigrantes récemment installées à Trois-Rivières en 2021, sachant que la population totale de la Ville est de 139 618 résident.e.s actuellement¹³. Trois-Rivières accueille essentiellement des immigrant.e.s économiques, quoiqu'elle soit mandatée par le gouvernement du Canada pour accueillir des personnes réfugiées prises en charge par l'État sur son territoire¹⁴. Par ailleurs, il est à noter que seulement 0,8% des personnes immigrantes qui arrivent dans la province se dirigent vers la Mauricie (MTESS, 2018)¹⁵.

⁹ Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion. (2019). *Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2008 à 2017*. Repéré en ligne à http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Presence2019_admisQc.pdf

¹⁰ Statistique Canada (2016) *Série « Perspective géographique »*, Trois-Rivières RMR. Repéré en ligne à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/>

¹¹ Ville de Trois-Rivières (2021). *Nouveaux résidents*. Repéré en ligne à : <https://www.v3r.net/a-propos-de-la-ville/portrait-de-la-ville/nouveaux-residents/#une-ville-accueillante-pour-les-immigrants>

¹² Statistique Canada (2016) *Profil du recensement, Trois-Rivières, Ville*. Repéré en ligne à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/>

¹³ Ville de Trois-Rivières (2021). *À propos de la Ville : Portrait de la ville*. Repéré en ligne à : <https://www.v3r.net/a-propos-de-la-ville/portrait-de-la-ville/demographie-et-statistiques#population> et

Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion (2015), *Recueil de statistiques sur l'Immigration et la Diversité au Québec*. Repéré en ligne le 6 décembre 2021 à : http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/dossiers/STA_ImmigrDiversite_Politique.pdf

¹⁴ Lambert, Elsa (2014). « La régionalisation de l'immigration : le cas des réfugiés colombiens installés dans les régions du Québec » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en sociologie. Repéré en ligne à <https://archipel.ugam.ca/7117/1/M13675.pdf>

¹⁵ Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2018). *État de situation du marché du travail, Direction régionale de Services Québec de la Mauricie*.

En date de 2016, le taux de présence des immigrant.e.s sur le territoire trifluvien représentait près 3,5% de la population totale. Statistiques Canada rapporte que près de 4540 personnes recensées sur le territoire de Trois-Rivières sont membres d'une minorité visible¹⁶. Pour ce qui est de la représentation des minorités ethnoculturelles, un rapport du Groupe d'expertise pour le développement des cités interculturelles au Québec (GEDCIQ) montre qu'entre 2009 et 2019, 1130 personnes disaient être membres d'une minorité ethnoculturelle à Trois-Rivières¹⁷. Force est d'admettre qu'il existe peu de données probantes sur l'immigration à Trois-Rivières actuellement, d'où l'importance de multiplier des initiatives similaires à cette étude exploratoire. Finalement, les données du cégep de Trois-Rivières suggèrent qu'il y aurait plus de 15 000 étudiant.e.s internationaux.ales sur le territoire trifluvien qui étudient à l'Université du Québec à Trois-Rivières, au Cégep de Trois-Rivières ou au Collège Laflèche¹⁸.

4.3 Présentation des politiques et plans d'action en matière d'immigration

La présente section fait un tour d'horizon des différents programmes, plans d'action et politiques élaborés par la Ville de Trois-Rivières. Comme ce rapport a pour objectif de soutenir l'élaboration du plan d'action en immigration de Trois-Rivières, il semble opportun de mettre en lumière la documentation existante afin de mieux orienter l'analyse des données recueillies par l'IRIPI.

Politique d'accueil, d'intégration et de rétention socioéconomique des nouveaux arrivants de la Ville de Trois-Rivières de 2014

La Politique d'accueil, d'intégration et de rétention socioéconomique des nouveaux arrivants de la Ville de Trois-Rivières démontre le souci de la municipalité de répondre adéquatement à l'arrivée croissante des personnes immigrantes sur son territoire. En date de 2014, la municipalité trifluvienne remarquait déjà une diversification du type d'immigrant.e.s dans la ville.

¹⁶ Statistique Canada. (2016). *Série « Perspective géographique », Trois-Rivières, RMR*. Repéré en ligne à :

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/fogs-spg/Facts-cma-fra.cfm?LANG=Fra&GK=CMA&GC=442>

¹⁷ Groupe d'expertise pour le développement des cités interculturelles du Québec. (2019). *Représentations des minorités ethniques entre 2009 et 2019, cibles et objectifs visés, par régions, pour les municipalités du Québec*.

¹⁸ Cégep Trois-Rivières. (2022). À l'international. Repéré en ligne à : <https://www.cegeptr.qc.ca/international/la-ville-de-trois-rivieres/>

Désormais, la tissu social de la ville est en partie composé de personnes immigrantes détenant une panoplie de statuts d'immigration : les personnes réfugiées ou parrainées par le gouvernement du Canada, les étudiant.e.s internationaux.ales venant au cégep ou à l'Université de Trois-Rivières, les immigrant.e.s économiques ou encore les immigrant.e.s provenant des programmes de regroupement familial.

Divisée en trois grands axes, la politique de Trois-Rivières établit ses orientations en fonction de l'accueil, de l'intégration et de la rétention des personnes immigrantes. Pour ce qui est de l'accueil, la municipalité s'engage à faciliter l'accès aux services pour celles-ci, à faciliter l'accès à l'information et à travailler de concert avec les organismes présents sur le territoire pour améliorer ses services municipaux et les services d'accueil existants. Pour ce qui est de l'intégration, la politique de Trois-Rivières réitère son désir de permettre à chaque néo-Trifluvien.ne de s'intégrer et de participer pleinement à la vie sociale et économique de sa nouvelle ville. Pour ce qui est de la rétention, la Ville s'engage à prendre plusieurs actions pour la rétention des personnes immigrantes sur son territoire, sachant que celles-ci sont plus à risque de vivre des difficultés lors de leur intégration en région. Ainsi, la municipalité souhaite renforcer ses pratiques de référencement des personnes immigrantes vers les formations appropriées, les emplois en demande, etc. Finalement, la politique se prémunit de plusieurs actions qui ont pour objectif de favoriser l'accueil, l'intégration et la rétention des personnes immigrantes. Ces actions sont très variées et s'intègrent dans plusieurs secteurs tels que l'emploi et l'entrepreneuriat, les services municipaux, le logement, etc.

De façon générale, il semblerait néanmoins que la politique soit façonnée principalement autour d'intérêts économiques plutôt que par des facteurs sociaux ou culturels. Sachant que l'intégration pleine et entière des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles ne peut se faire que sur un front, il serait intéressant de pouvoir penser cette politique plus largement.

Politique de développement social de la Ville de Trois-Rivières de 2016

La première Politique de développement social de la Ville de Trois-Rivières de 2005 a été actualisée en 2016 par la municipalité et s'adresse à l'ensemble de la population trifluvienne, y

compris les personnes immigrantes. Parmi les grandes orientations de la Politique de développement social, l'enjeu de l'immigration est l'un des axes d'intervention de la municipalité. La Ville de Trois-Rivières s'engage à faire preuve de reconnaissance quant à la croissance de l'arrivée de personnes immigrantes et réfugiées sur son territoire. Elle s'engage également à se référer aux orientations de la politique d'accueil, d'intégration et de rétention socioéconomique de Trois-Rivières, à encourager la mixité sociale, à soutenir l'Innovation et Développement économique Trois-Rivières dans l'élaboration de son plan d'action ainsi qu'à assurer un lien entre la Ville, le comité de suivi et ses différents partenaires.

Plan d'action régional 2021-2022 : Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec

En collaboration avec le MIFI, le dernier Plan d'action région 2021-2022 de la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec s'inscrit dans la stratégie gouvernementale en occupation et vitalité des territoires. Le ministère a travaillé étroitement avec ses conseiller.ère.s en immigration dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec afin de cibler les actions prioritaires à élaborer dans ces deux territoires. Pour aider la région à bien intégrer les personnes immigrantes, le MIFI et la Direction régionale ont ciblé quatre objectifs: augmenter le taux de participation des personnes immigrantes dans les services de francisation gouvernementaux, accroître l'accompagnement des personnes immigrantes durant leur parcours d'immigration en Mauricie, renforcer la contribution des personnes immigrantes à la prospérité et la vitalité de la région et répondre davantage aux besoins de main-d'oeuvre immigrante de celle-ci. À nouveau, ce plan d'action s'appuie largement sur des facteurs économiques, alors que les notions de vivre-ensemble et de rapprochement interculturel ne sont que très brièvement mentionnées.

4.4 Présentation de documents internes

La présente section vise à faire un survol de documents internes fournis par des organismes et organisations trifluviennes ayant pour mandat de servir la population immigrante sur le territoire. Certaines études précédemment réalisées par certaines institutions sur l'enjeu de

l'immigration ainsi que les plus récents rapports annuels d'organisations clés en immigration et à l'aide à l'intégration seront présentés.

Portrait de Trois-Rivières en matière d'attraction et d'établissement durable de personnes immigrantes de Stratégie Carrière en 2019

Dans le cadre d'une entente entre le MIFI et Stratégie Carrière, ce rapport détaillé fait état des besoins du milieu en matière d'attraction et d'établissement durable des personnes immigrantes sur le territoire. Il présente les principales problématiques soulevées lors de leur étude, les pratiques exemplaires en matière d'intégration des personnes immigrantes à Trois-Rivières ainsi que les initiatives et services méritant d'être bonifiés.

Plusieurs constats ont émergé au niveau de l'attraction, de l'intégration, de la rétention des personnes immigrantes à Trois-Rivières, mais aussi au niveau du besoin de sensibilisation, de préparation et de concertation du milieu. Entre autres, le rapport de Stratégie Carrière démontre que la Ville de Trois-Rivières est attrayante pour la population immigrante, mais que cette dernière est confrontée à plusieurs difficultés durant leur installation. Ces difficultés sont multiples, allant de la complexité des paliers gouvernementaux à la vision parfois négative qu'ont les Trifluvien.ne.s non-immigrant.e.s de l'immigration sur le territoire. En guise de conclusion, le rapport recommande que la municipalité développe une stratégie en immigration et qu'elle fasse la promotion de la diversité culturelle sur le territoire trifluvien.

Rapport annuel de Stratégie Carrière 2019-2020

Stratégie Carrière est un organisme offrant divers services publics et privés en Mauricie. Parmi sa gamme de services, il accompagne les travailleur.euse.s étranger.ère.s temporaires dans leur parcours d'insertion socioprofessionnelle, offre de la formation aux entreprises ainsi que ses services sur la gestion de la diversité ethnoculturelle. L'organisme a signé deux ententes avec le MIFI afin de « favoriser la pleine participation, en français, des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles dans la région »¹⁹.

¹⁹ Stratégie Carrière. (2020). *Rapport d'activité 2019-2020*. Repéré en ligne à <http://www.strategiecarriere.com/wp-content/uploads/2020/11/Rapport-activit%C3%A9-2019-2020.pdf>, p. 8

Appréciation de la Mauricie par les étudiants internationaux de 2019

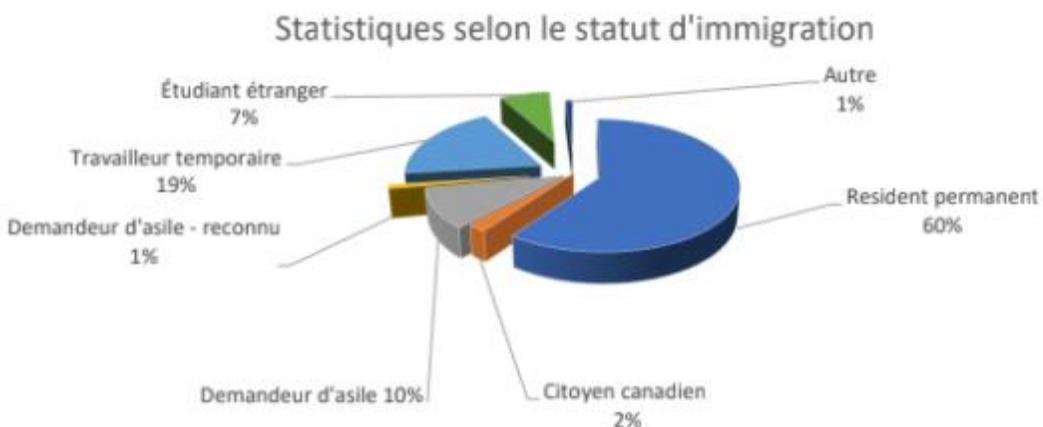
En 2019, Innovation et Développement économique (IDE) Trois-Rivières a conçu un rapport sur l'appréciation de la Mauricie chez les étudiant.e.s internationaux.ales. Le sondage a été diffusé auprès de des individus étudiant dans trois établissements académiques, soit le Collège Laflèche, le Cégep de Trois-Rivières et l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). De plus, des entrevues de groupe ont également été menées. Cette étude exploratoire avait pour objectif de cibler les besoins de ces élèves afin que les trois institutions puissent adapter leurs services.

Au terme de cette étude, plusieurs obstacles majeurs ont été mis en lumière tels que l'inadéquation entre les qualifications professionnelles des étudiant.e.s internationaux.ales et les besoins de main-d'oeuvre de la Mauricie, l'inefficacité du système de transports en commun, le manque de diversité au niveau des activités à faire dans la région, les lacunes au niveau de la communication des organismes et services susceptibles de pouvoir faciliter l'intégration de ces étudiant.e.s et la difficulté de ces individus à créer des liens avec la population native.

Rapport annuel du SANA 2019-2020

Le Service d'aide aux nouveaux arrivants (SANA) de Trois-Rivières est l'organisme pivot en matière d'immigration dans la capitale de la Mauricie. Ce service dessert toute personne immigrante sur le territoire, et ce, peu importe son statut d'immigration. D'ailleurs, le SANA offre des services aux individus détenant presque tous les statuts d'immigration et adapte ses interventions en conséquence.

Figure 1 : Statistiques selon le statut d'immigration²⁰



De façon concrète, sa mission est « d'offrir des services d'accueil, d'aide à l'établissement et à l'intégration, promouvoir l'apprentissage et l'utilisation de la langue française et favoriser le rapprochement interculturel »²¹ afin de permettre aux personnes nouvellement installées de s'autonomiser rapidement et de participer pleinement à la vie citoyenne de Trois-Rivières.

²⁰ Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières. (2020). *Rapport annuel 2019-2020*. [En ligne]

²¹ Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières. (2020). *Rapport annuel 2019-2020*. [En ligne]

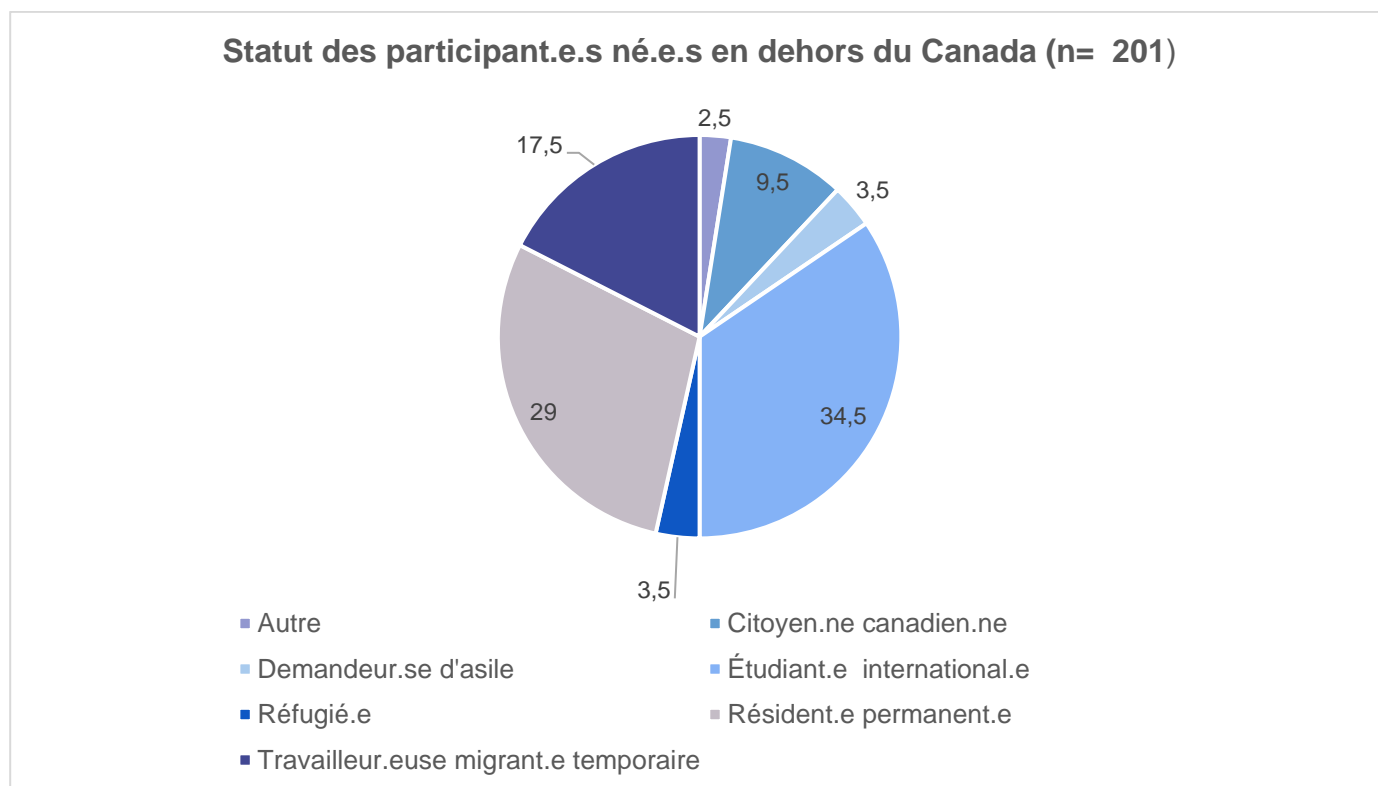
5. ANALYSE DES RÉSULTATS

5.1 Portrait quantitatif de la population immigrante

1) Lieu de naissance et statut d'immigration des personnes immigrantes

La majorité des personnes ayant répondu au questionnaire en ligne sont nées à l'extérieur du Canada (82%). Parmi cet échantillon, 97% soulignent n'avoir aucun parent né sur le territoire canadien. En ce sens, il ressort que ces personnes sont majoritairement issues d'une immigration de première génération²². Dans ce rapport, les personnes immigrantes seront ainsi définies comme celles qui ont indiqué leur lieu de naissance en dehors du Canada.

Figure 2: Le statut d'immigration des personnes immigrantes à Trois-Rivières



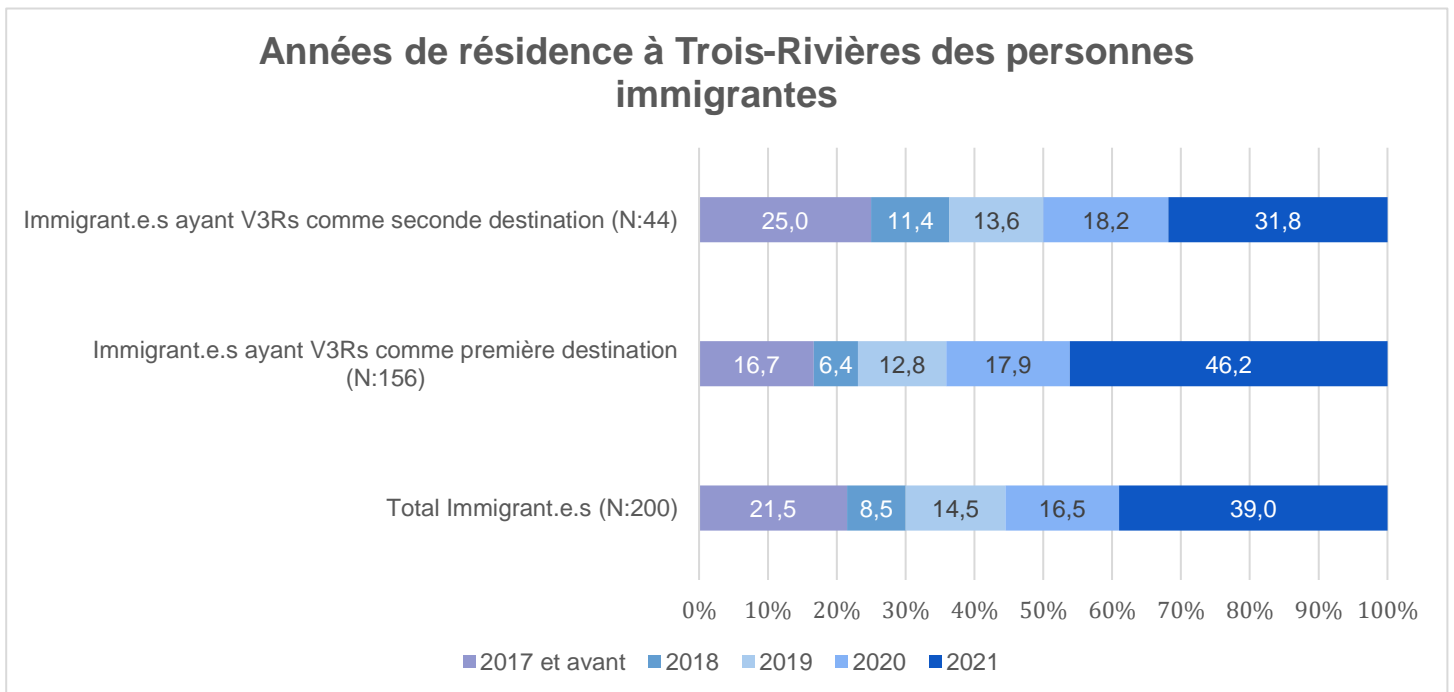
²²Les personnes de « première génération » sont des personnes nées à l'extérieur du Canada, tandis que les personnes dites de « deuxième génération » sont des personnes nées au Canada et dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada.

En examinant de plus près le statut des personnes immigrantes, **les étudiant.e.s internationaux.ales représentent la plus grande catégorie (34,5%) de l'ensemble des répondant.e.s**, alors que celles détenant un statut de résidence permanente représentent 29 %, les personnes détenant un statut de travail temporaire représentent 17,5%, les personnes ayant demandé l'asile 3,5% et les personnes réfugiées 2,5%. Seulement 9,5% des personnes nées en dehors du Canada ont déclaré détenir la citoyenneté canadienne au moment de remplir le questionnaire. À la lumière de ces résultats, **Trois-Rivières se présente comme une ville étudiante** qui attire bon nombre d'étudiant.e.s provenant de l'étranger.

Parmi l'ensemble des répondant.e.s au questionnaire, seules 43 personnes (18%) ont déclaré que leur lieu de naissance est au Canada. Parmi ces personnes, près du deux tiers (65%) indiquent que leurs parents sont également nés au Canada, alors qu'un quart (25,6 %) indique que leurs parents sont nés en dehors du pays et 4,5% indiquent qu'un de leur parent est né au Canada.

2) Années de résidence à Trois-Rivières pour les personnes immigrantes

Figure 3: Les années de résidence à Trois-Rivières des personnes immigrantes

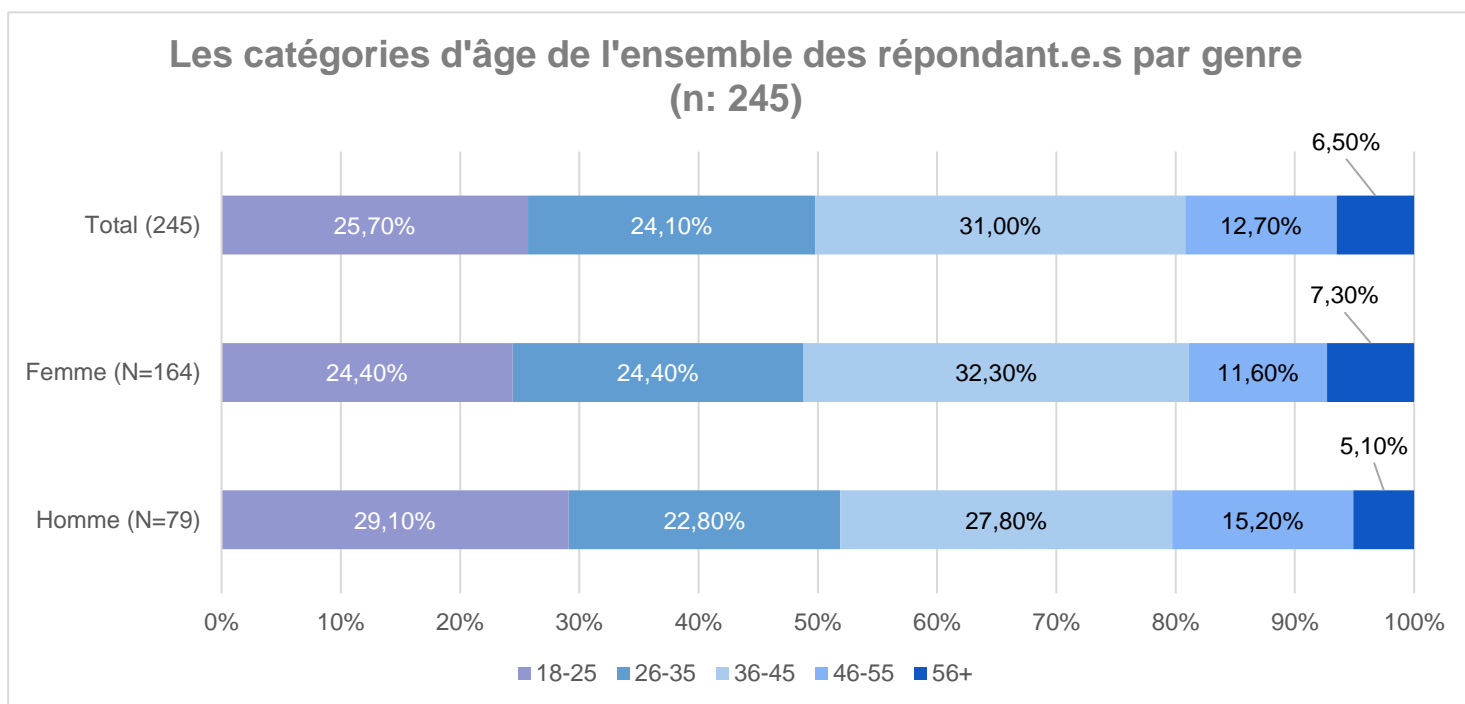


Parmi les personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire en ligne, **la majorité (70%)** De plus, les données permettent de constater que Trois-Rivières est la première destination d'installation au Québec pour 78% des personnes immigrantes. Cet élément renvoie au fait que la majorité des répondant.e.s ont choisi Trois-Rivières pour les études, et qu'elles n'ont pas transité par un autre endroit dans la province avant de s'installer sur le territoire trifluvien. Seulement 44 personnes (22%) ont eu une autre destination d'installation avant Trois-Rivières.

3) Genre, âge et niveau de scolarisation

Les tableaux ci-dessous présentent la répartition de l'ensemble des participant.e.s selon le genre, l'âge et le niveau de scolarisation.

Figure 4: Les catégories d'âge de l'ensemble des répondant.e.s par genre



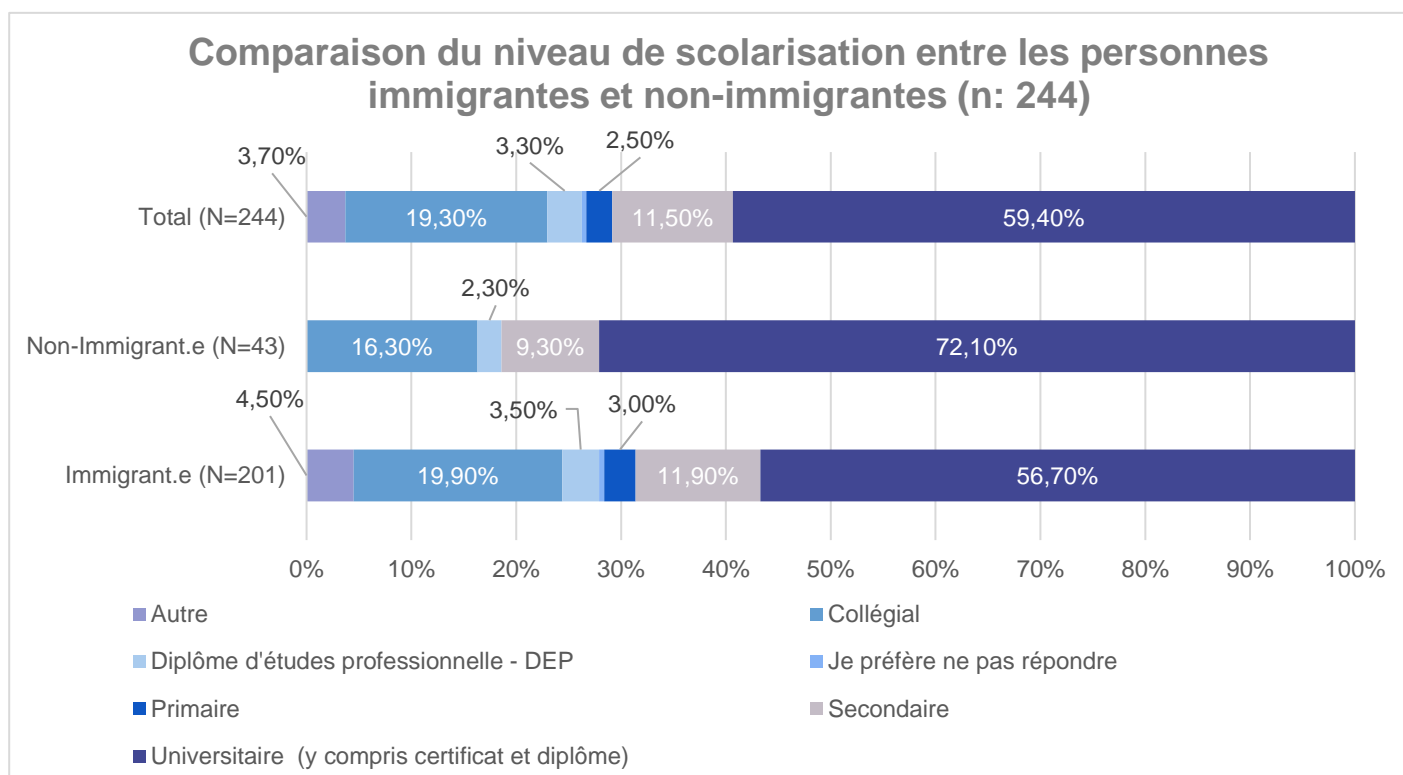
La moitié des répondant.e.s se situe dans les deux premières tranches d'âge (18-35 ans) alors que les personnes âgées de plus de 45 ans ne représentent pas plus de 20%. Ceci dit, il ne faut pas négliger les enjeux de littératie numérique découlant des sondages auto-administrés sur les plateformes électroniques. Comme le questionnaire a uniquement été envoyé en ligne,

cet élément peut représenter un défi majeur pour les personnes plus âgées et les personnes appartenant à des classes sociales défavorisées²³.

Pour ce qui est du niveau de scolarisation, il ressort que plus de la moitié de l'ensemble des répondant.e.s au questionnaire ont fait des études universitaires (59,50%) ou des études collégiales (19,30%).

Figure 5: Comparaison du niveau de scolarisation entre les personnes immigrantes et non-immigrantes

En comparant le niveau de scolarisation entre les personnes immigrantes et les personnes non-immigrantes, il est intéressant de remarquer que, toutes données égales par ailleurs, les



personnes non-immigrantes ont fait davantage d'études universitaires (72,1%) que leurs homologues immigrantes (56,7%). Ces données méritent toutefois d'être nuancées en

²³ Alpha numérique. 2020. Introduction aux enjeux de la littératie numérique. Repéré en ligne : https://alphanumerique.ca/wp-content/uploads/2020/12/introduction_aux_enjeux_alphanumerique_04.pdf

considérant qu'une part importante des personnes immigrantes est actuellement aux études (34,5%) et potentiellement en voie d'obtenir un diplôme universitaire.

Dans l'ensemble, les personnes ayant répondu au questionnaire détiennent des études postsecondaires (88,4% pour les personnes non-immigrantes contre 76,6% pour les personnes immigrantes).

4) Appartenance à une minorité ethnoculturelle

Au regard de l'ensemble des résultats, la moitié des participant.e.s (50,8%) appartiennent à d'une minorité ethnoculturelle. À cet effet, presque toutes ces personnes (93,5%) sont nées en dehors du Canada et comptent pour 57,2% des personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire.

Tableau 1: Appartenance à une minorité ethnoculturelle

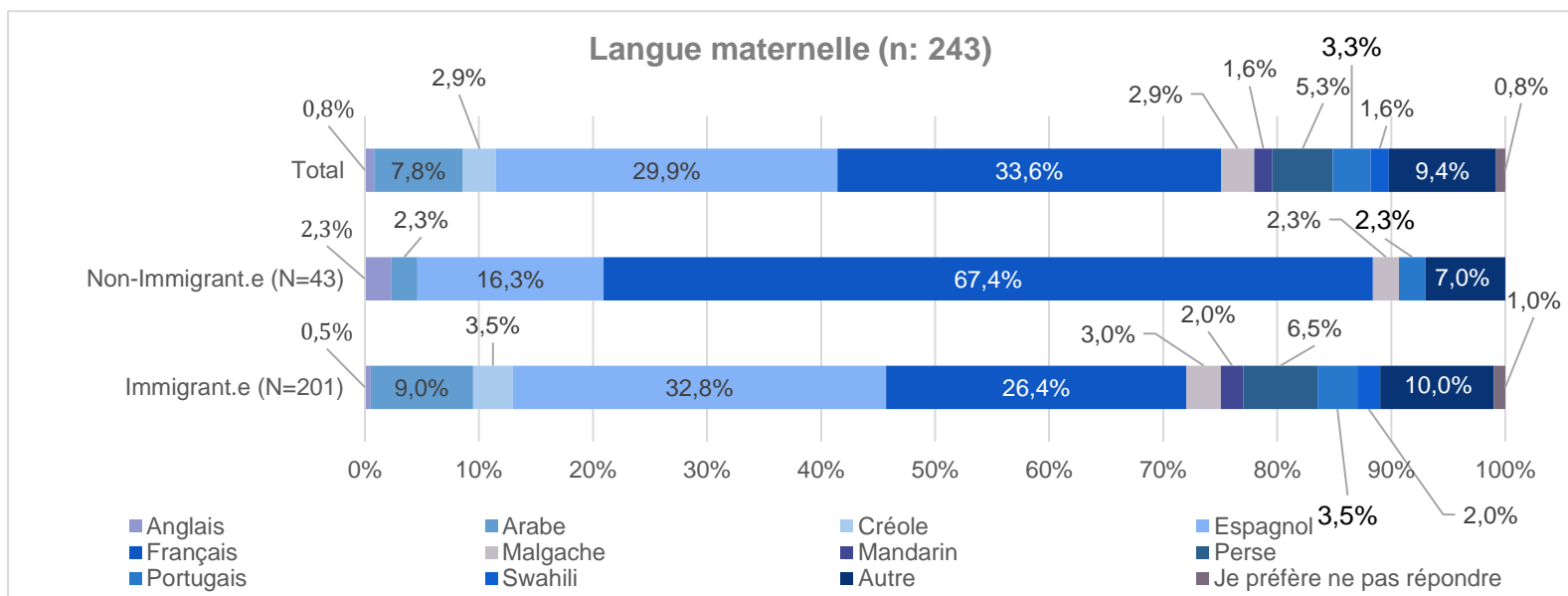
	N'appartient pas à une minorité ethnoculturelle	Appartient à une minorité ethnoculturelle	Pas de réponse	
Immigrant.e	36,3 %	57,2 %	6,5 %	100 %
Non-immigrant.e	79,1 %	20,9 %	-	100 %
Total	43,9 %	50,8 %	5,3 %	100 %

Le tableau ci-dessus montre la répartition des participant.e.s selon leur statut et leur appartenance à une minorité ethnoculturelle.

5) Langue maternelle

En ce qui a trait à la langue maternelle de l'ensemble des personnes ayant répondu au questionnaire, les données rapportent que l'espagnol est la langue maternelle du tiers des personnes immigrantes (32,8 %), suivie par le français (26,4 %), l'arabe (9 %) et le perse (6,5 %). Pour ce qui est des personnes non-immigrantes, le français est la langue maternelle de la majorité des personnes non-immigrantes (67,4%), suivie par l'espagnol (16%).

Figure 6: Langue maternelle de l'ensemble des répondant.e.s



Dans l'ensemble, cela montre que **la deuxième langue maternelle la plus importante sur le territoire trifluvien est l'espagnol, et ce pour les personnes immigrantes et non-immigrantes**. Il apparaît également que le français n'est la langue maternelle que du deux tiers des personnes non-immigrantes à Trois-Rivières (67,4%). Ces données renvoient directement aux données de Statistique Canada qui révèlent que l'espagnol est la deuxième langue la plus présente (16,3%) dans la RMR de Trois-Rivières. Cet élément laisse supposer **que l'immigration n'est pas un phénomène nouveau à Trois-Rivières, car on retrouve sur le territoire plusieurs personnes immigrantes de deuxième génération ou de troisième génération**. En ce sens, l'aspect social et culturel de l'immigration sur le territoire trifluvien mérite d'être mis de l'avant en tenant compte de ces enjeux générationnels.

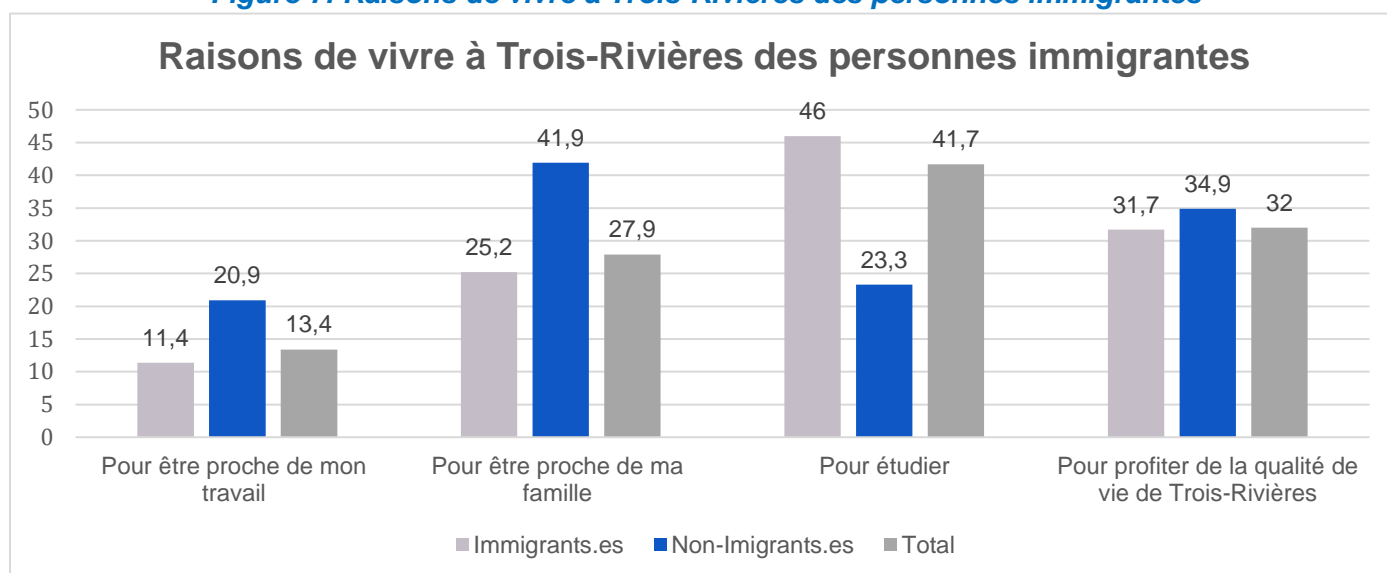
5.2 Motivations d'installation sur le territoire de Trois-Rivières

1) Trois-Rivières se démarque par sa qualité de vie

La qualité de vie, le calme, la sécurité et la taille intermédiaire de la ville sont les éléments ayant amené les personnes immigrantes à s'installer sur le territoire de Trois-Rivières. Alors que plusieurs recherchaient un milieu de vie plus calme que Montréal ou Québec, mais tout

de même assez développé pour pouvoir jouir des mêmes services que dans la métropole, Trois-Rivières se présentait comme un bon compromis. La proximité de Montréal demeure toutefois un aspect important à retenir, comme plusieurs personnes immigrantes sont amenées à se rendre à Montréal périodiquement pour leur dossier d'immigration, pour se rapprocher de leurs réseaux sociaux et culturels ou encore pour aller effectuer des achats de produits internationaux.

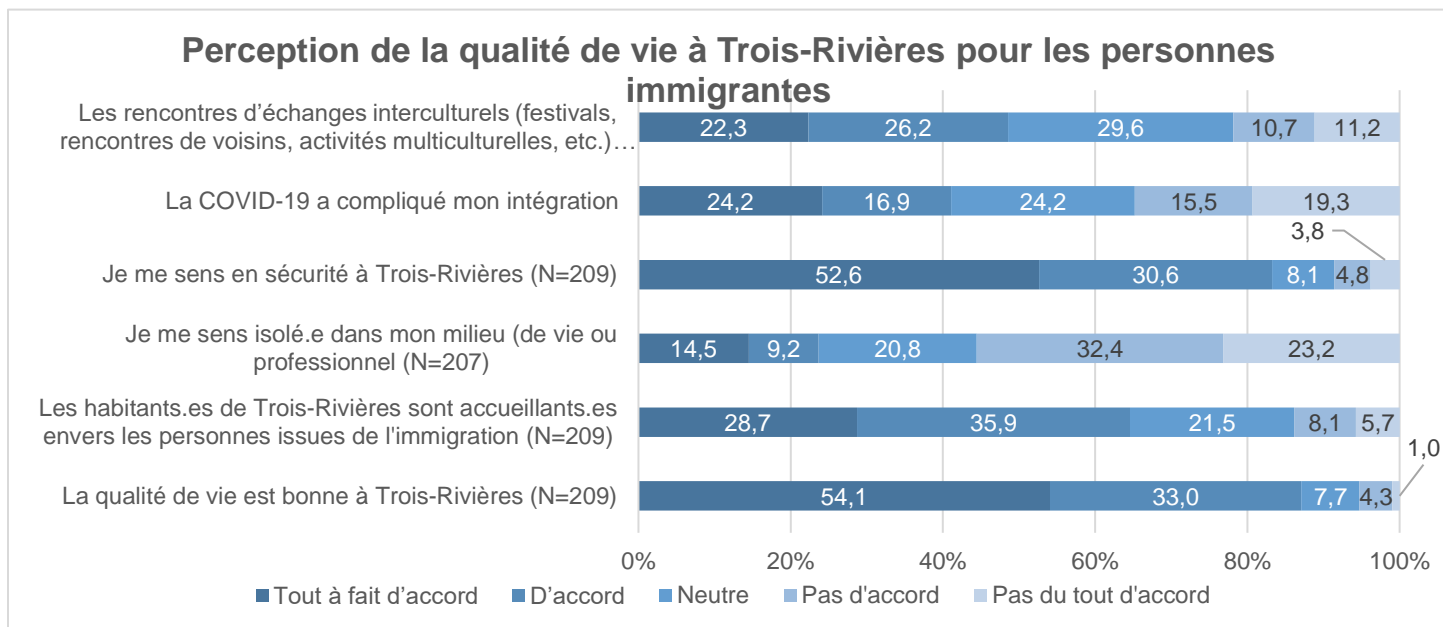
Figure 7: Raisons de vivre à Trois-Rivières des personnes immigrantes



Ainsi, 41,7% des répondant.e.s affirment avoir choisi Trois-Rivières pour les études, tandis que 32% l'ont choisi pour la qualité de vie offerte sur le territoire, 13,4% pour la proximité avec le lieu de travail et finalement 27,9% pour être proche de leur famille. Il ressort que les personnes non-immigrantes résident principalement à Trois-Rivières pour être proche de leur famille (41,9%).

Dans tous les cas, la majorité des répondant.e.s à cette étude considère que la qualité de vie figurent parmi les raisons pourquoi ils et elles se sont installé.e.s à Trois-Rivières. Par ailleurs, 87,1% de ceux et celles-ci ont exprimé leur accord avec la proposition que la vie dans la ville de Trois-Rivières est bonne et affirment se sentir en sécurité dans la ville à 83,2%.

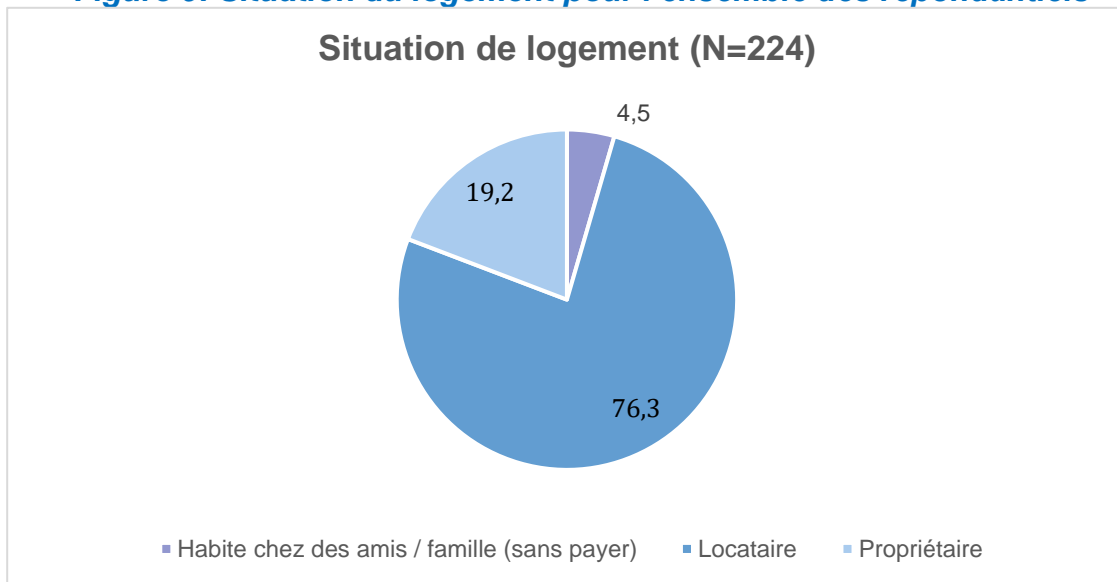
Figure 8 : Perception de la qualité de vie à Trois-Rivières pour les personnes immigrantes



2) Un accès difficile au logement

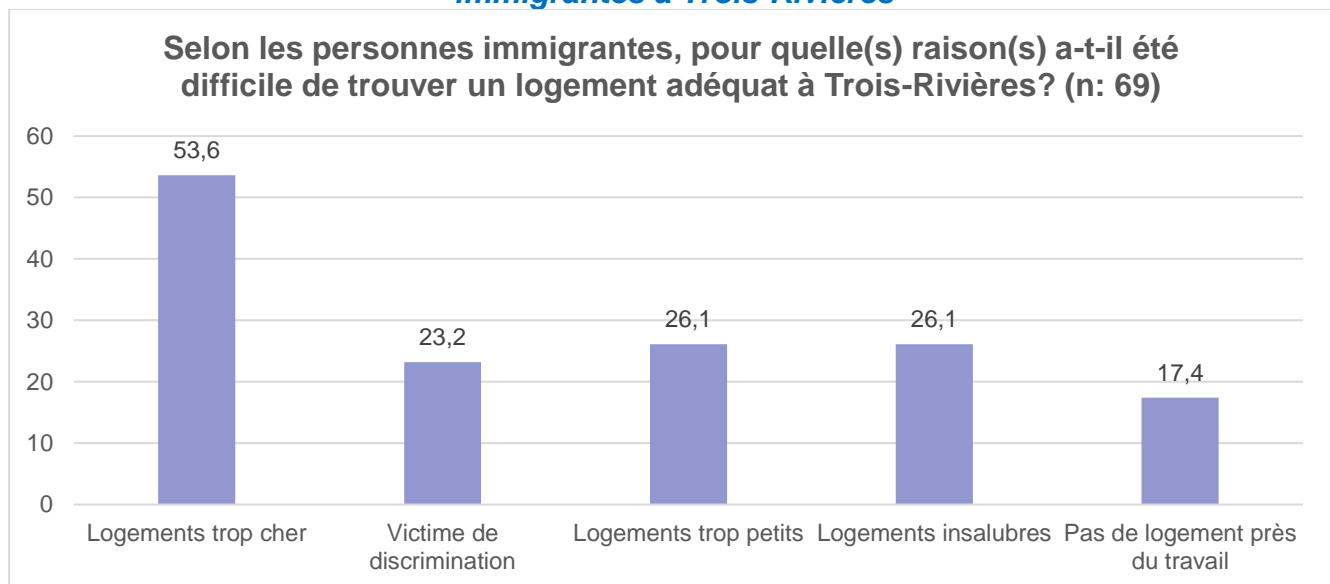
Un des plus grands enjeux qui ressort au niveau de l'accueil et de l'installation des personnes immigrantes à Trois-Rivières est que l'accès au logement est difficile pour celles-ci. Compte tenu de la pression immobilière qui touche toutes les régions du Québec et de la conjoncture économique des dernières années, il existe actuellement une pénurie de logements à Trois-Rivières et surtout pour les logements pouvant accueillir des familles nombreuses.

Figure 9: Situation du logement pour l'ensemble des répondant.e.s



Plus du **trois quarts des répondant.e.s (76,3%)** sont **locataires** alors que 19 % indiquent être propriétaires de leur domicile.

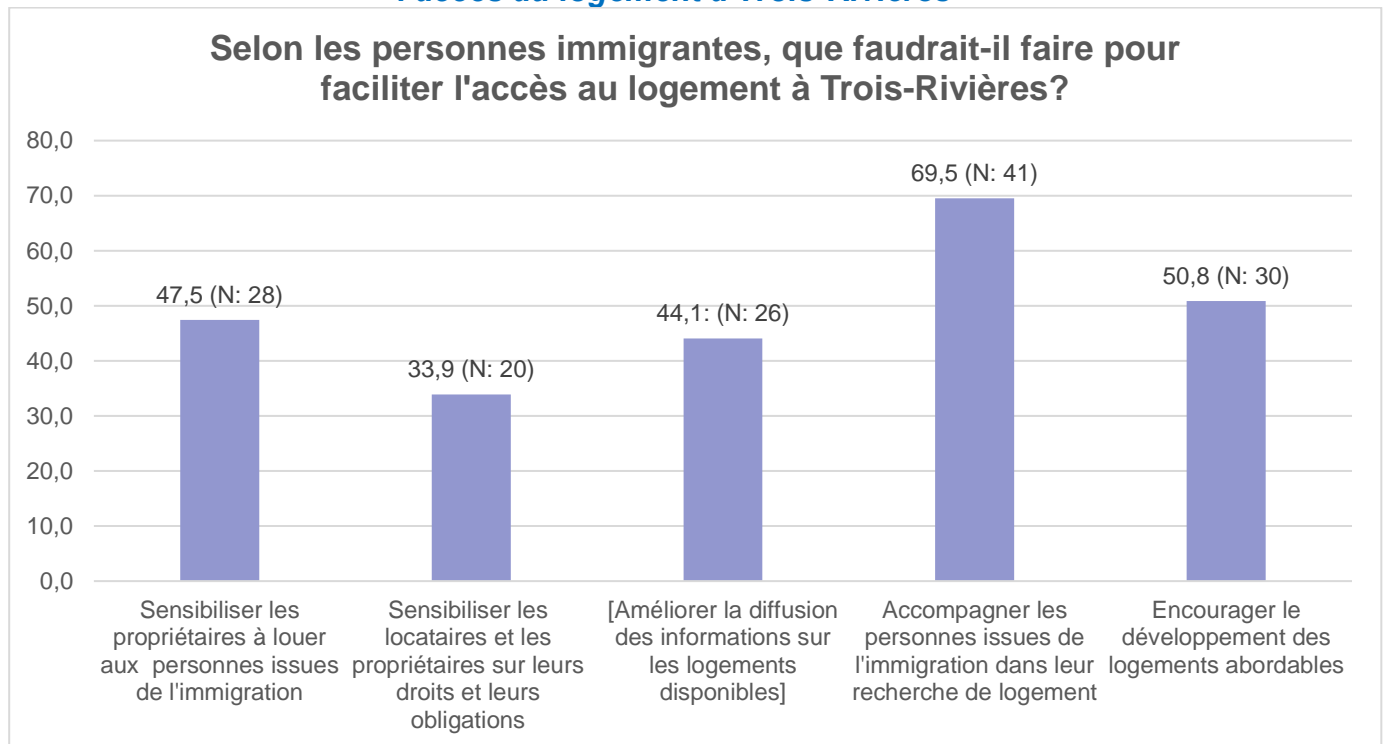
Figure 10: Les difficultés liées à la recherche de logement pour les personnes immigrantes à Trois-Rivières



Les **logements trop chers** représentent la **raison la plus soulignée (53,6%)** par les **personnes immigrantes** qui ont indiqué avoir de la difficulté à trouver un logement adéquat à Trois-Rivières. De plus, des participant.e.s aux entrevues de tous les milieux ont souligné qu'il

existe un certain degré de discrimination de la part des propriétaires dans l'allocation de logements à des personnes immigrantes ou à des membres de minorités ethnoculturelles. Comme le mentionne une participante du milieu sociocommunautaire : « En ce moment, se loger est un défi de taille. Il y a beaucoup de préjugés dans le discours de la masse, cela nuit beaucoup à l'expérience des immigrants. [...] C'est souvent une minorité qui réagit très fort et nuit à beaucoup de monde » (E15). En faisant écho à ce qu'elle entend sur le terrain, le problème semble assez majeur pour une autre participante. Selon elle, il y aurait une invisibilisation des personnes immigrantes, c'est-à-dire que « pour les locateurs, ces gens-là n'existent pas » (E11).

Figure 11: Les pistes d'action possibles des personnes immigrantes pour améliorer l'accès au logement à Trois-Rivières



Lorsqu'il est question de ce que la Ville de Trois-Rivières pourrait faire pour faciliter l'accès au logement à Trois-Rivières, une part importante des répondant.e.s immigrant.e.s considèrent qu'il est nécessaire de leur **offrir un meilleur accompagnement dans la recherche de logement (69,5%)**, d'**encourager le développement de logements abordables (50,8%)**, de **sensibiliser les propriétaires de logements à la réalité des personnes immigrantes(47,5)**

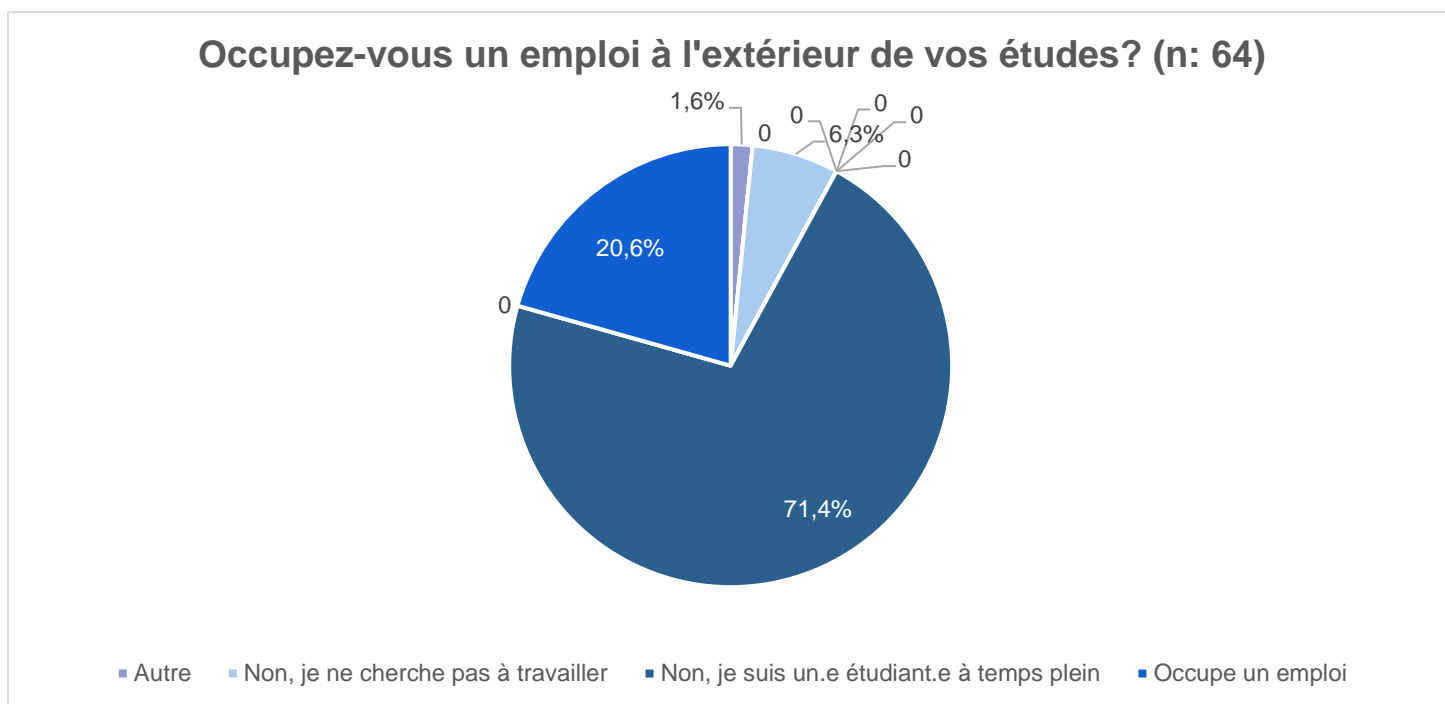
ou encore d'améliorer la diffusion des informations sur les logements disponibles (44,1%).

Alors que le SANA offre un service d'accompagnement dans la recherche de logements et qu'il détient des contacts privilégiés avec des propriétaires du territoire, force est de constater que son pouvoir d'agir est limité dans ce contexte. Malgré tout, un participant, qui ne parlait pas du tout français à son arrivée, a pu bénéficier de ce service : « Je suis arrivé aux portes du SANA sans connaître personne. Ivan [le directeur général] m'a accompagné pour trouver un logement et je n'ai pas changé depuis » (traduction libre de l'espagnol) (E1). **Cet organisme communautaire ne peut toutefois répondre à lui seul aux besoins grandissants en accompagnement** alors que la ville Trois-Rivières est confrontée à une pénurie de logements.

3) L'existence de plusieurs institutions postsecondaires comme facteur d'attraction

La présence d'institutions postsecondaires est un facteur d'attraction important pour les personnes immigrantes qui s'installent à Trois-Rivières. La majorité des personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire sont sur le territoire de Trois-Rivières pour les études. Il est possible de constater que **la majorité de ces personnes (71,4%) étudient à temps plein**. En comparaison, 20,6% des étudiant.es internationaux.ales occupe un emploi à l'extérieur de leurs études, et 6,3% ne cherchent pas à travailler hors de leur occupation d'étudiant.e.

Figure 12: L'occupation des étudiant.e.s internationaux.ales hors des études



Les entrevues de groupe réalisées avec des personnes immigrantes ont permis de faire ressortir que **le fait d'être aux études peut être un élément facilitateur à la découverte de la ville** pour plusieurs de ces personnes. Un participant mentionne en effet que : « Le fait d'être arrivé au cégep m'a permis de rencontrer des personnes dans le cadre de l'institution. Ça a facilité mon intégration, surtout dans le milieu associatif. Je me suis impliqué dans mon programme et dans la vie du cégep » (E4). D'ailleurs, le fait que Trois-Rivières détienne plusieurs cégeps ainsi qu'une université peut être décisif dans le choix d'une ville où s'installer pour une personne immigrante ne sachant pas exactement où s'orienter. Une participante partage que : « [La ville] m'a intriguée. Après, j'ai vu qu'il y avait une université et c'est tout. J'ai fait une demande d'admission au Nouveau-Brunswick et heureusement que c'est ici que j'ai été acceptée » (E6). Cette intervention est d'ailleurs revenue à plusieurs reprises et met en lumière que **la recherche d'une université est la porte d'entrée vers Trois-Rivières pour plusieurs personnes immigrantes.**

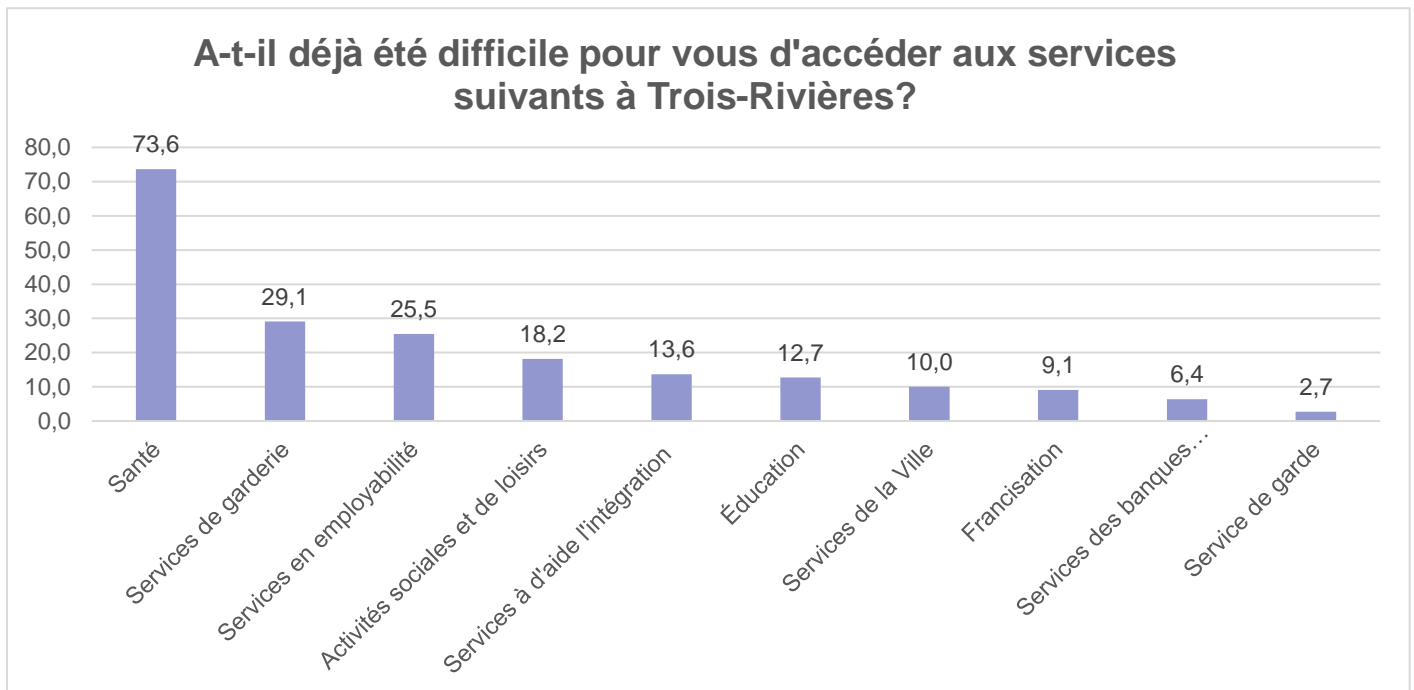
Malgré tout, **bon nombre de ces étudiant.e.s internationaux.ales quitteront le territoire trifluvien une fois leurs études complétées.** Comme le déplore une actrice du milieu

socioéconomique, améliorer la rétention de ces étudiant.e.s est une nécessité pour Trois-Rivières : « Il faut faciliter les démarches, comme les stages. Il y a beaucoup d'étudiants internationaux qui n'ont jamais travaillé [...] il faut les aider à faire des choses concrètes par rapport au milieu professionnel » (E13). Il semblerait toutefois que cette préoccupation à l'égard des étudiant.e.s internationaux.ales soit au cœur de la démarche de plusieurs organisations trifluviennes actuellement.

5.3 Enjeux liés à l'accueil et à l'intégration des personnes immigrantes à Trois-Rivières

1) Les obstacles à la diffusion de l'information

Figure 13: Les difficultés d'accès aux services pour les personnes immigrantes à Trois-Rivières

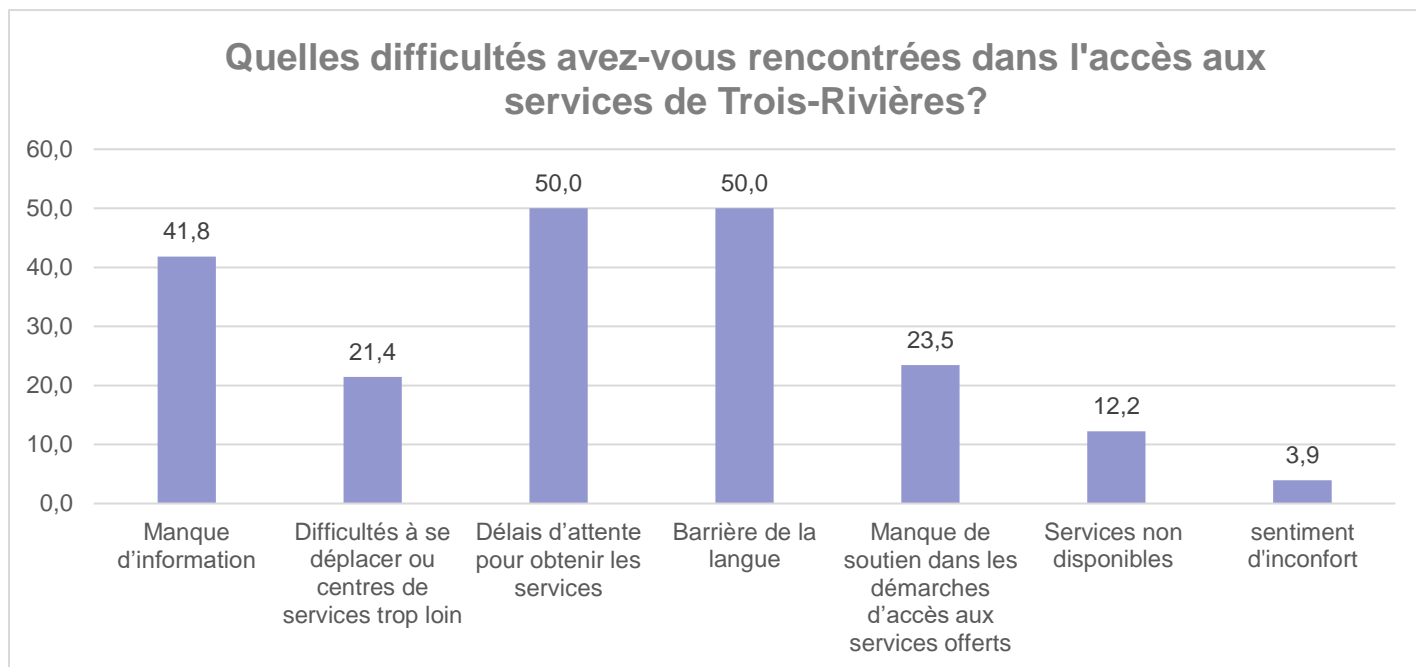


Malgré des conditions d'accueil favorables à Trois-Rivières pour les personnes immigrantes, il apparaît que **certains services sont difficiles d'accès** pour ces dernières.

Les personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire affichent qu'il **existe des barrières importantes à l'accès dans les services de santé** (73,6%). À cet effet, un

participant aux entrevues soutient que : « Personne ne nous aide à trouver un médecin de famille. Sans ma sœur, je n'aurais jamais su » (E2) et une participante œuvrant dans les services sociaux et de santé rajoute que : « La question de la langue [est un enjeu], mais surtout une limite au niveau de l'interprétariat et crée une limite au niveau de l'autonomie de la personne et de créer un lien de confiance avec les intervenants. [...] C'est un défi de mieux connaître les services [de santé] pour les personnes immigrantes. Même après cinq ans, c'est difficile de bien connaître les services » (E17). **Le deuxième service le plus difficile d'accès semble être les garderies (29,1%) pour les personnes immigrantes.** D'ailleurs, les entrevues offrent un éclairage intéressant à ce sujet, puisque plusieurs personnes ont soulevé les problèmes structurels qui persistent à Trois-Rivières. Une participante immigrante indique : « Pour nous les mamans, c'est difficile d'avoir accès aux garderies aussi, surtout pour les parents immigrants aux études ou de rejoindre le marché du travail » (E8). Une participante œuvrant dans les services sociaux a renchéri en nommant que : « Il faut aussi se questionner si nous avons les conditions nécessaires pour les accueillir, comme en garderie. Est-ce qu'en tant que services et en tant que Ville, nous avons toutes les conditions favorables pour les recevoir ? » (E17). Le problème du **manque de places en garderie sur le territoire de Trois-Rivières affecte ainsi grandement les personnes immigrantes, en cela qu'il constitue l'un des freins à l'accès à l'emploi pour plusieurs mères immigrantes.**

Figure 14: Les difficultés liées à l'accès aux services pour les personnes immigrantes à Trois-Rivières



En examinant les types de difficultés rencontrées par les personnes immigrantes quant à l'accès aux services disponibles à Trois-Rivières, il semblerait que **le délai d'attente pour obtenir les services (50%)** et **la barrière de la langue (50%)** représentent les deux principaux défis soulignés par les répondant.e.s, suivis par **le manque d'informations sur les services disponibles (41,8%)**.

À cet effet, il semble y avoir **un enjeu important au niveau de la diffusion des informations pertinentes pour les personnes immigrantes** sur le territoire trifluvien. Alors que Trois-Rivières se présente en tant que ville francophone, il apparaît que le fait que la plupart des communications de la Ville et de ses partenaires soient uniquement en français empêche plusieurs personnes immigrantes d'avoir accès à des services. Une participante du milieu socioéconomique soutient même que : « Je pense que la Ville est méconnue et inaccessible, le site web n'est même pas en anglais. Pour les immigrants, je pense qu'ils ne savent pas ce que Trois-Rivières peut faire pour eux. Il y a un enjeu au niveau de la divulgation des informations adaptées pour les immigrants » (E21). Au niveau des services municipaux, il ressort que plusieurs d'entre eux peinent à prendre contact avec les personnes immigrantes ou encore à les attirer vers leurs services.

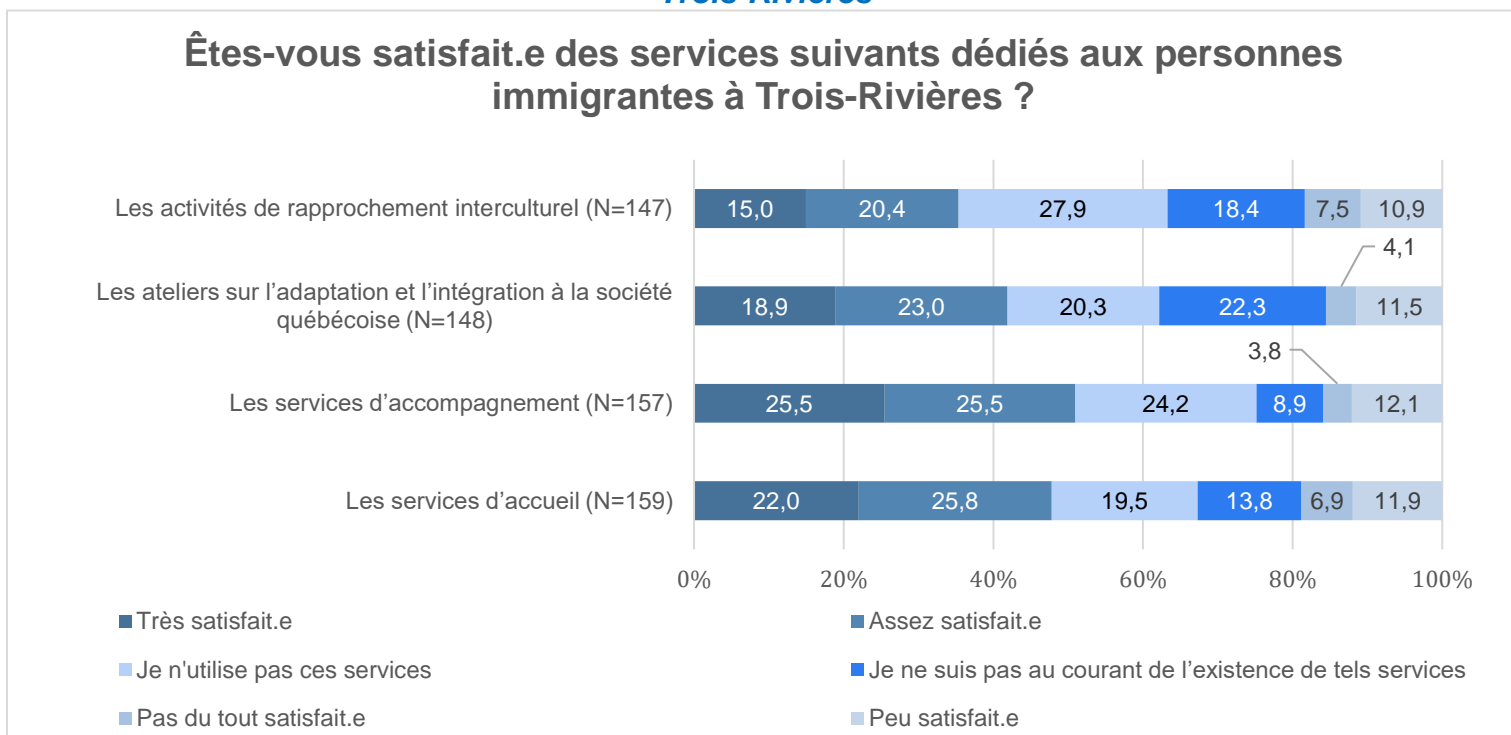
Un participant, qui ne parlait ni l'anglais ni le français à son arrivée à Trois-Rivières, indique que **l'obstacle majeur à son arrivée sur le territoire trifluvien était l'accès à l'information** : « Quand je suis arrivé, j'avais des inquiétudes. J'ai eu un travailleur social, mais on dirait qu'ils n'ont en général pas assez d'informations sur ce qu'est Trois-Rivières. Nous avons une auto et nous sommes allés à Ste-Hyacinthe, les entreprises t'offraient un emploi et nous montraient où se loger. Cette idée était attractive et ça aurait été facile. J'ai demandé au travailleur social s'il y avait des opportunités comme cela ici, il ne savait rien du tout. J'ai eu à m'aventurer et à Trois-Rivières j'ai trouvé des opportunités de travail, un marché, etc. En gros, il manque d'informations pour les personnes immigrantes et il manque d'informations pour les attirer » [traduction libre de l'espagnol] (E1).

Pour ce qui est du rôle des différents services pour les personnes immigrantes sur le territoire, une participante du milieu sociocommunautaire soutient qu'**il manque actuellement une vision claire et cohérente en immigration sur le territoire trifluvien**. Pour celle-ci, l'adoption d'une stratégie par la municipalité « va permettre d'influencer nos pratiques. Il faut une volonté d'engagement et d'écouter davantage le terrain de la part de la municipalité. Il faut avoir une vision, mais surtout une politique qui va pouvoir s'intégrer dans nos façons de faire. Une grande stratégie de la Ville va permettre de mieux atterrir dans le milieu. » (E17).

2) Une appréciation des services dédiés aux personnes immigrantes à nuancer

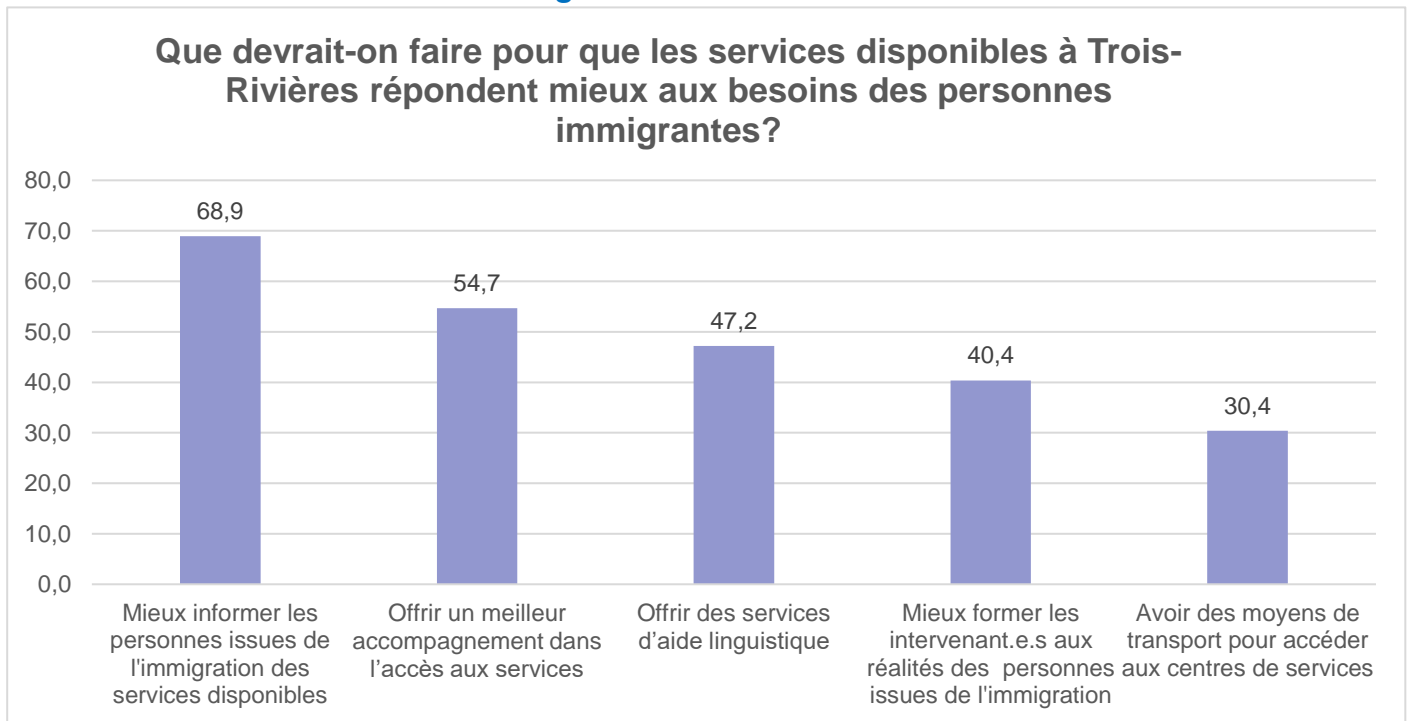
Cette section présente la satisfaction des personnes immigrantes des services qui leur sont dédiés à Trois-Rivières. En règle générale, les personnes utilisant ces services sont en grande majorité satisfaites, mais l'étude révèle tout de même une part d'insatisfaction. Par ailleurs, **une part considérable de l'ensemble des répondant.e.s n'utilise pas les services ou n'ont pas connaissance de leur existence**, ce qui renvoie directement aux enjeux de la diffusion de l'information pertinente aux personnes immigrantes dans la ville de Trois-Rivières.

Figure 15: Satisfaction des personnes immigrantes à l'égard des services offerts à Trois-Rivières



Lorsqu'il est question de l'appréciation des services dédiés aux personnes immigrantes à Trois-Rivières, les personnes concernées affirment être plus satisfaites des services d'accueil (47,8%) et des services d'accompagnement (51%) que des activités de rapprochement interculturel (35,4%) et des ateliers sur l'adaptation et l'intégration à la société québécoise (41,9%).

Figure 16: Les pistes d'amélioration des services offerts pour les personnes immigrantes à Trois-Rivières



Lorsqu'il est question des besoins à mettre en place pour les personnes immigrantes à Trois-Rivières, les réponses des personnes immigrantes affichent qu'il existe un **besoin d'améliorer l'accès aux informations (68,9%), d'offrir un meilleur accompagnement dans l'accès aux services (54,7%) et offrir davantage d'aide linguistique (47,2%)**. Toutefois, une meilleure formation des intervenant.e.s aux réalités des personnes immigrantes (40,4%) ainsi que la mise en place de mécanismes pouvant faciliter la mobilité intra-territoriale et interterritoriale (30,4%) ont été mentionnés.

3) Besoin d'un guichet unique dédié à l'immigration

Les résultats précédents, considérés à la lumière des entrevues de groupe avec les personnes immigrantes, suggèrent qu'il existe un besoin à Trois-Rivières de **centraliser l'information sur toutes les questions liées à l'immigration et à l'aide de l'intégration**. À l'heure actuelle, il apparaît que le poids de l'enjeu de l'immigration et de l'aide à l'intégration est presque exclusivement porté par des organismes comme le SANA ou Stratégie Carrière. Plusieurs participant.e.s ont mentionné qu'il serait utile **d'avoir un guichet unique à Trois-Rivières sur toutes les questions de l'immigration et de l'aide à l'intégration**. Un participant soulève

que: « On se rend compte que des services existent lorsqu'on en a plus besoin. [...] Il serait intéressant d'intervenir pour savoir quels sont les manques et comment on peut les aider. Ce type d'aide pourrait prendre la forme d'un guichet unique. J'essaie de vulgariser les services qui existent ici et j'essaie d'échanger, mais je ne peux pas tout faire. Si c'était pris en charge par la Ville, ça serait un bon début. » (E4). À cet égard, il apparaît que **plusieurs personnes immigrantes ont réussi à comprendre les rouages des services à Trois-Rivières grâce à leurs réseaux informels**, faute d'un endroit exclusivement dédié à l'enjeu de l'immigration : « Quand tu arrives ici, je n'avais pas de cellulaire ni internet. Je n'avais rien. [...] Il faut peut-être aussi faire des affiches à l'école ou que les guichets de services donnent l'information. Par exemple, personne ne nous aide à trouver un médecin de famille. Sans ma soeur, je n'aurais pas su » (E1).

Ce point de chute permettrait d'offrir un service centralisé de première ligne pour toutes les personnes immigrantes, mais également d'enlever une certaine pression sur les organismes communautaires. Par exemple, une participante suggère que : « Pour l'intégration en emploi, il faut trouver des recettes. On veut essayer de financer une ressource à l'accueil. [Dans notre organisation], on veut un agent qui travaille à attirer les candidats immigrants » (E13). De façon plus large, un autre participant réitère : « il faudrait un point de chute qui pourrait soutenir les candidats issus de l'immigration à se connecter au milieu » (E11). Tel que mentionné précédemment, **un tel guichet permettrait de consolider un réel continuum de services pour les personnes immigrantes** présentes sur le territoire de Trois-Rivières.

Il semble toutefois important de mentionner que **les acteur.rice.s de Trois-Rivières sont de plus en plus mobilisé.e.s sur les questions de l'immigration et de l'aide à l'intégration**. Il existe actuellement une mobilisation concertée de la part de différent.e.s acteur.rice.s de la ville. Sachant que la concertation des services est essentielle et bien établie à Trois-Rivières pour tout ce qui concerne l'immigration et l'intégration des personnes immigrantes, une participante du milieu sociocommunautaire indique à nouveau que **l'absence d'un service unique contraint parfois les acteur.rice.s de Trois-Rivières à travailler en silo** : « C'est souvent un travail à recommencer. Il faut mettre de l'énergie au niveau du continuum des services, car on sert toutes les mêmes personnes. Il faut mettre l'accent sur les points de

jonction. On termine la francisation, ensuite, la personne a besoin de quoi et vers qui l'envoyer » (E19).

Faute de pouvoir mettre en place un tel service, plusieurs ont suggéré de **créer une trousse d'accueil qui serait remise à toutes les personnes immigrantes nouvellement installées**. Cette trousse pourrait présenter tous les services importants pour toute personne immigrante récemment installée : loisirs, services de police, services de santé, initiatives interculturelles, etc.

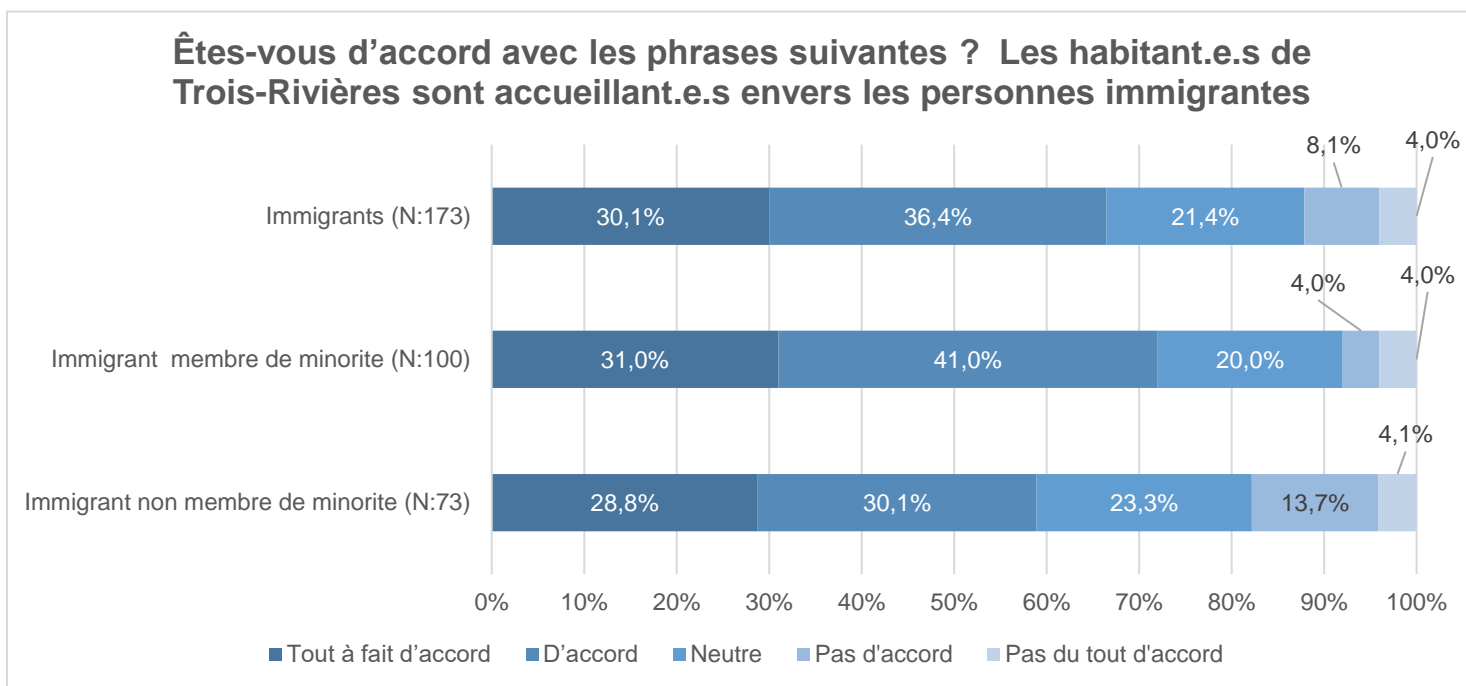
5.4 Enjeux liés à l'intégration sociale

1) Des relations courtoises avec les Trifluvien.ne.s

Somme toute, les participant.e.s au questionnaire considèrent que **la population trifluvienne est accueillante à l'égard des personnes immigrantes (66,4%)**.

Cette étude révèle que de façon générale, les personnes immigrantes se disant membres d'une minorité ethnoculturelle (72%) considèrent les Trifluvien.ne.s comme étant plus accueillant.e.s que les personnes immigrantes non membres d'une minorité ethnoculturelle (58,9%). En se fiant à l'échantillon retenu, il semblerait que **le fait d'appartenir à une minorité ethnoculturelle ne soit pas gage d'un accueil défavorable, et inversement**. À noter que seulement 12,1% de l'ensemble des personnes immigrantes considèrent que les Trifluvien.ne.s ne sont pas accueillant.e.s à leur égard.

Figure 17: La perception des personnes immigrantes sur l'accueil des Trifluvien.ne.s



Les entrevues de groupe précisent les résultats obtenus dans le questionnaire, dans la mesure où les personnes rencontrées évaluent que **leurs relations avec les autres citoyen.ne.s de Trois-Rivières sont cordiales et courtoises**. De plus, certains propos recueillis font ressortir que les personnes entretiennent de bonnes relations avec leur voisinage : « Avant j'avais une voisine et elle me demande de l'aide et je l'aidais. Elle a déménagé, mais continue de m'appeler pour que je vienne la voir » (E1), « Chaque année, on donne des biscuits à nos voisins. Ici, je me sens vraiment chez nous » (E9), « On collabore beaucoup avec mes voisins, on surveille la maison des autres quand ils s'absentent » (E5).

Il apparaît tout de même important de souligner que les entrevues laissent présager un lien entre le temps de présence sur le territoire des personnes immigrantes sur le territoire et leur capacité à créer des liens significatifs avec les Trifluvien.ne.s. Deux participantes, étant installées à Trois-Rivières depuis respectivement 11 et 21 ans, considèrent avoir d'excellentes relations avec leurs voisin.e.s et leurs collègues. Pourtant, une de celles-ci mentionne l'élément suivant : « J'ai beaucoup de relations professionnelles et peu de liens d'amitiés profondes et intimes [avec la population non-immigrante]. C'est surtout des gens de la culture latino-américaine. Ceci étant dit, ça n'enlève rien à mes relations avec les gens ici » (E5).

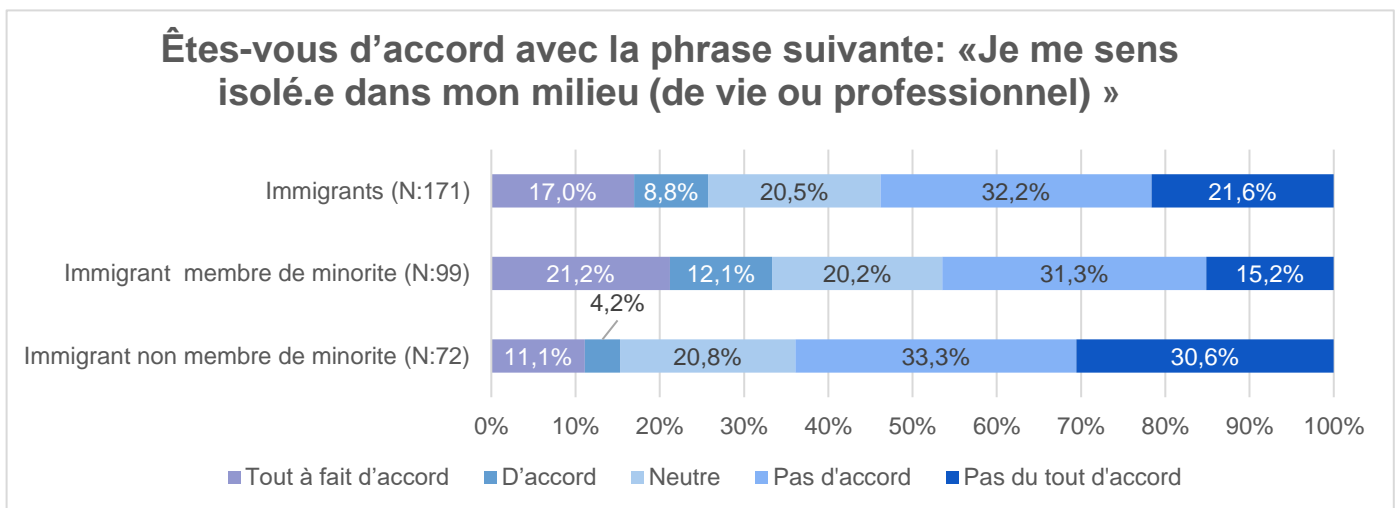
Il semblerait que même **les personnes immigrantes installées à Trois-Rivières depuis un moment n'aient pas développé des liens significatifs avec la population non-immigrante, sans toutefois qualifier leurs relations de mauvaises**. Pour ce qui est des personnes installées depuis moins de cinq (5) ans dans la ville, plusieurs d'entre elles ont souligné l'apport des initiatives du SANA pour tisser des liens avec la population native, dont le programme de jumelage.

Il est également intéressant de remarquer que les intervenant.e.s de Trois-Rivières considèrent qu'au contraire « il y a une rupture entre l'arrivée d'immigrants et la perception de la population » (E13). À maintes reprises, il a été mentionné **qu'il existe une méconnaissance généralisée de ce qu'est l'immigration à Trois-Rivières** et que la population non-immigrante a parfois des attentes qui ne correspondent pas avec la réalité de plusieurs personnes immigrantes. Un participant fait écho à un discours véhiculé par plusieurs Trifluvien.ne.s selon lui : « du moment qu'ils [les personnes immigrantes] arrivent à Montréal vers Trois-Rivières, on s'attend à ce que tout le monde soit déjà intégré, mais ce n'est pas le cas » (E10). Il est possible que ce manque de sensibilisation à l'égard de la réalité des personnes immigrantes soit un obstacle à certaines pratiques du vivre-ensemble à Trois-Rivières.

2) Le sentiment d'isolement accru des membres d'une minorité ethnoculturelle

Dans le cadre de cette étude, il ressort que les personnes immigrantes membres d'une minorité ethnoculturelle ressentent davantage d'isolement que leurs homologues immigrant.e.s non membres d'une minorité ethnoculturelle.

Figure 18 : La sentiment d'isolement à Trois-Rivières des personnes immigrantes



Dans l'ensemble, **le quart des personnes immigrantes (25,8%) affirment vivre une sorte d'isolement dans leur milieu de vie ou professionnel à Trois-Rivières.** Au niveau du sentiment d'isolement, **il semble exister un écart considérable entre l'expérience des personnes immigrantes appartenant à une minorité ethnoculturelle et les personnes immigrantes non-membres d'une minorité ethnoculturelle.** 33,2% des personnes immigrantes appartenant à une minorité ethnoculturelle considèrent vivre une forme d'isolement à Trois-Rivières contre 15,3% pour les personnes immigrantes non-membres d'une minorité ethnoculturelle. En ce sens, le tiers des membres de minorités ethnoculturelles affirment connaître de l'isolement dans leur quotidien à Trois-Rivières. Il semblerait également que **bien que Trois-Rivières soit perçue comme une ville accueillante pour les personnes immigrantes, il existe tout de même un certain degré d'isolement chez celles-ci.** À cet effet, un participant affirme ne pas participer comme il le souhaiterait à la vie communautaire trifluvienne : « La plupart du temps, je fais des activités avec mes amis [latinoaméricains] et ma sœur. Parfois, les fins de semaine, je fais du social et je vois les amis et la famille. Je n'ai pas une intégration comme ça avec la communauté » (E2).

Pour finir, comme les personnes immigrantes ayant répondu à notre étude en ligne se sont principalement installées durant la pandémie de la Covid-19, il est possible qu'il y ait un lien entre le sentiment d'isolement des personnes immigrantes à Trois-Rivières et les mesures de distanciation sociale et le confinement obligatoire de la dernière année. Il est néanmoins impossible de vérifier s'il existe une réelle interdépendance entre ces deux éléments.

3) Initiatives de rapprochement interculturel à Trois-Rivières

Bien que les relations entre les personnes immigrantes et non-immigrantes semblent courtoises à Trois-Rivières, il apparaît que **les personnes immigrantes considèrent qu'il manque d'initiatives pour favoriser le vivre-ensemble et les relations interculturelles** sur le territoire à l'heure actuelle. À cet effet, un participant du milieu sociocommunautaire souligne que : « En tant qu'immigrant, il faut aller vers l'autre, mais je pense qu'il manque des espaces d'échanges interculturels et pour valoriser la culture québécoise. Je pense que quand on tombe en amour avec la culture, on est prêts à s'intégrer » (E16). Pour une participante immigrante, des initiatives visant à valoriser les relations interculturelles pourraient permettre de mieux

appréhender la différence à Trois-Rivières. Pour elle : « La différence fait peur. On a des réactions de défense ou d'attaque. Ces activités-là ne sont pas menaçantes ; on voit des gens qui dansent, il y a de la nourriture différente, etc. Avec ça, ça t'ouvre à d'autres cultures [...] » (E5).

Il a été suggéré à maintes reprises que **la Ville de Trois-Rivières appuie davantage l'organisation d'activités interculturelles destinées à créer des espaces de partage interculturels dans la ville**. Certains participant.e.s se déplacent actuellement à Montréal, à L'Assomption, à Drummondville ou à Sherbrooke afin de participer à de tels événements. Un participant a partagé une initiative qui lui avait beaucoup plu : « Quand j'étudiais le français, il y avait une journée pour partager son pays. On avait de petits kiosques et chaque pays préparait quelque chose à manger et on amenait des vêtements de notre pays pour se présenter. [...] J'aimerais quelque chose comme ça, mais en plus gros. Il manque un lieu de partage. Trois-Rivières a essayé de le faire une fois près du parc Pie-XII. [...] Il manquait de variété, bien que c'était très bien. Je pense que les Québécois seraient intéressés si je me fie à mon expérience à Sherbrooke. » (E2).

Les entrevues montrent que **certaines initiatives interculturelles à Trois-Rivières sont portées par les personnes immigrantes elles-mêmes**. Face à un certain vide au niveau de ce type d'événements, deux participantes ont partagé leurs initiatives respectives. La première mentionne que : « Avant la Covid, on avait un groupe de tam-tam d'Amérique latine. La foule de Trois-Rivières était en délire quand ils passaient » (E5) alors qu'une autre organise un carnaval brésilien depuis plus de sept (7) ans à Trois-Rivières. Elle affirme que : « La dernière fois, on a eu 500 personnes et cette année, on atteindrait 800 personnes. [...] On a commencé à attirer des gens des autres villes et maintenant d'autres provinces ou des États-Unis. On a essayé de le faire connaître, mais je pense que l'accès à l'information est difficile. [...] On a beaucoup de cultures qui viennent, mais un groupe réduit de Québécois » (E9).

Pour ce qui est de **l'offre de produits internationaux dans la ville de Trois-Rivières, plusieurs ont déploré la carence de tels produits sur le territoire**. Plusieurs personnes immigrantes ont affirmé lors des entrevues que la nourriture latino-américaine n'est pas

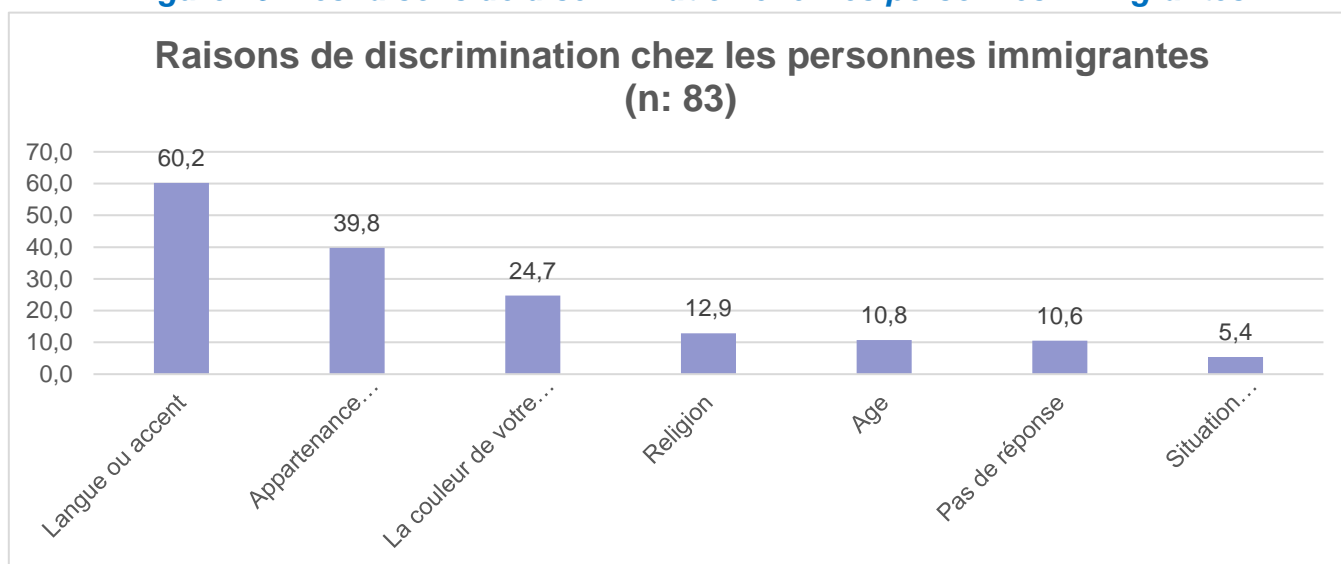
accessible ou très dispendieuse dans les épicerie de Trois-Rivières. Une d'entre elles affirme que : « Il y a juste un magasin latino et c'est cher. Si tu ne veux pas aller à Montréal, tu peux l'acheter là-bas, mais ce n'est pas économique. Il manque d'offre de nourriture internationale si on compare [à d'autres villes au Québec] » (E2). Cet élément a été soutenu par une participante œuvrant auprès de communautés latines : « Pour les *latinos*, ils aiment retrouver la nourriture de leur pays, les églises, etc. C'est pour ça qu'ils sont toujours à Montréal, car il y a leur diaspora. C'est des choses simples qui permettent aux gens de se sentir accueillis. La création d'un marché public et c'est étonnant, mais à Trois-Rivières on n'en a pas alors que pour d'autres cultures, c'est des services très importants. Trois-Rivières pourrait soutenir des activités. Par exemple à Shawinigan, il y a des activités pour faire connaître leur culture, leurs danses, leur cuisine, etc. Il faut susciter le mariage entre les immigrants et les natifs. C'est des occasions qu'une ville peut financer ou initier » (E11).

À l'heure actuelle, il ressort **le SANA joue un rôle central quant à la mise en place d'actions interculturelles**. Toutefois, il est intéressant de constater que des partenaires de la Ville, comme la bibliothèque, revendiquent de plus en plus le rôle d'intermédiaire qu'ils peuvent jouer entre la population non-immigrante et la population immigrante. Comme le mentionne un partenaire de la Ville : « On veut que les Trifluviens francophones rencontrent les immigrants. [...] Ce qu'on fait jusqu'à maintenant, on a des retours positifs. On a fait des rencontres avec des réfugiés, on a eu 60-70 personnes motivées et intéressées avant la Covid » (E22).

4) Les diverses formes de discrimination présentes à Trois-Rivières : l'omniprésence de la discrimination liée à la langue

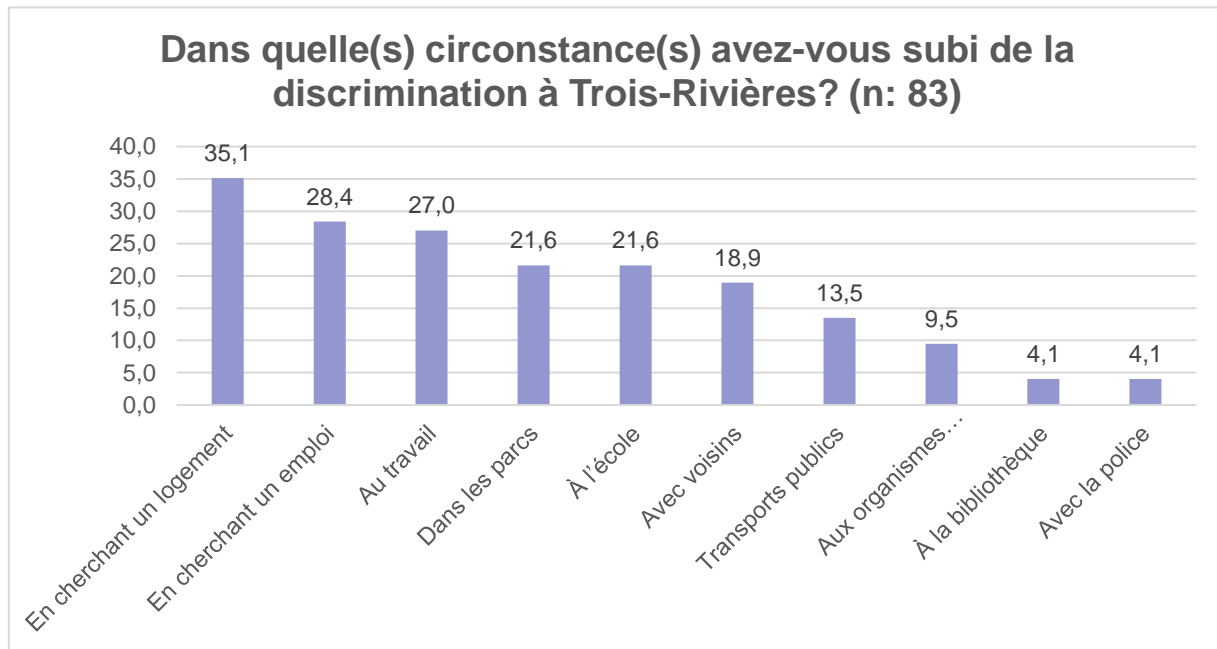
Parmi les raisons de discrimination chez les personnes immigrantes, la langue ou l'accent, l'appartenance ethnique et la couleur de peau sont les facteurs de discrimination les plus cités par les répondant.e.s. D'autres facteurs de discrimination tels que le sexe, l'orientation sexuelle et la taille ont uniquement été soulignés par un nombre très limité de personnes, c'est-à-dire moins de deux, et ne sont pas présentés dans le graphique ci-dessous. Des 83 personnes immigrantes ayant répondu à ce segment du questionnaire, 47% ont indiqué qu'elles n'ont jamais subi d'expériences de discrimination ou de traitement injuste.

Figure 19: Les raisons de discrimination chez les personnes immigrantes



Les mêmes répondant.e.s soulignent que **la recherche de logement représente le contexte le plus fréquent où ils et elles ont subi de la discrimination (35,1%)**. Outre la recherche du logement, **la recherche d'emploi (28,4%)** ainsi que **la discrimination au travail (27%)** sont les deux autres contextes où les personnes immigrantes disent avoir vécu de la discrimination.

Figure 20 : Les contextes de discrimination à Trois-Rivières



Appuyées par les résultats du questionnaire, les entrevues de groupe ont mis en lumière le fait que **la connaissance du français, mais également l'acceptation de leur accent perçu comme « étranger » s'avèrent être des obstacles considérables à l'intégration des personnes immigrantes à Trois-Rivières.** En effet, les personnes immigrantes subissent certaines discriminations et moqueries en raison de leur accent lorsqu'elles parlent français. Un participant avoue trouver cet élément particulièrement difficile dans ses relations avec les Trifluvien.nes. Il soutient : « Quand ils [les personnes non-immigrantes] t'écoutent et que tu as un accent, ils disent qu'ils ne te comprennent pas. Ça m'est arrivé deux-trois fois, comme dans un *Tim Hortons*. Parce que tu as un accent, les gens se ferment » (E2). Bien qu'en général, il mentionne que ses relations avec la population non-immigrante sont bonnes, il demeure irrité par ces situations.

En parlant de son intégration dans la municipalité, une participante soutient que : « Les difficultés étaient surtout par rapport à mon accent. Parfois, les gens comprennent que tu es étrangère et parlent doucement et des fois ils s'en foutent complètement. [...] J'ai remarqué que même si des gens font la queue on va me servir, mais on va limiter le temps pour m'accueillir contrairement à d'autres. Des fois, j'ai d'autres questions, mais j'ai remarqué qu'on ne s'intéresse plus à ce que je veux dire » (E6). Même après une vingtaine d'années sur le territoire, une participante est confrontée à certains commentaires désobligeants sur son accent. Toutefois, elle a appris à faire fi de ces interactions, comme elle se considère pleinement intégrée à la société trifluvienne : « J'estime que je parle quand même bien français. J'ai un accent et je l'aurai toujours et j'en suis fière, ça montre que je l'ai appris et que je parle une deuxième langue » (E5). Au sujet des discriminations qu'elle vit et de leurs répercussions sur les personnes immigrantes, elle ajoute : « On dirait que quand tu as un accent c'est comme si tu étais moins intelligent. Des fois cette première impression te fait sentir pas rapport ou inférieure. Autant on rencontre ça, mais autant on rencontre des gens qui s'intéressent et veulent te faire sentir comme ça. Heureusement, il y a plus de gens accueillants » (E5).

Les préjugés par rapport à l'accent, mais également par rapport à l'immigration de façon générale, se répercutent sur les opportunités pour les personnes immigrantes d'obtenir un emploi ou un logement. Une participante qui réside à Trois-Rivières depuis une vingtaine d'années a d'ailleurs confié : « [...] Aussi quand je cherchais un appartement, quand tu avais un accent, c'était plus difficile de se faire louer malgré une bonne cote de crédit, de bonnes références. On m'a déjà dit : "on ne sait pas si tu vas t'en aller et quitter ton appartement comme ça" ou "les immigrants sont malpropres". J'ai essayé de trouver un appartement pour un ami mexicain et il était prêt à payer un appartement 6 mois d'avance et on a dû visiter tellement de logements. Ça lui a pris des mois pour trouver un logement et il a *frappé* tellement de commentaires. Ce sont des obstacles que l'on vit encore. » (E5). Un autre participant du milieu sociocommunautaire rappelle qu'il existe bel et bien « un certain degré de discrimination, c'est-à-dire que les proprios ne veulent pas avoir des personnes immigrantes » (E16).

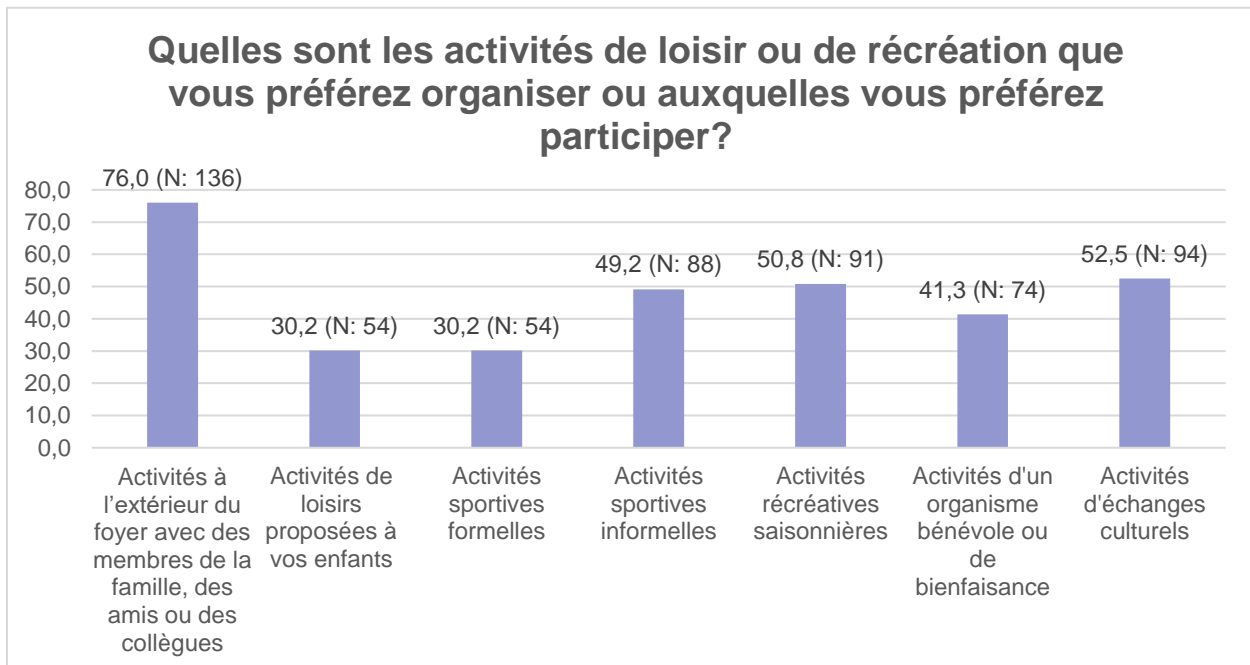
Finalement, une autre participante affirme qu'elle est confrontée à plusieurs blagues désobligeantes dans son entourage et dans son travail quant à ses origines : « [...] il y a

souvent le lien que toutes les femmes brésiliennes sont très “sexuelles” et on reçoit des blagues [préjugés] et quand ça me tente j’explique et je corrige la mauvaise comparaison que les gens ont gardée en souvenir. Pour être une femme immigrante latine, j’entends souvent ce type de blagues » (E9).

De tous ces témoignages, **il ressort un besoin de sensibilisation dans la ville de Trois-Rivières aux différentes réalités des personnes immigrantes ainsi qu’un besoin de mettre en valeur la présence et le rôle de celles-ci pour la communauté trifluvienne.** Un participant du milieu sociocommunautaire apporte que : « On polarise la société avec ce genre de discours alors qu’on cherche l’intégration par la socialisation, le vivre-ensemble, le respect mutuel. Somme toute, ça a beaucoup évolué, mais on pense qu’on pourrait aller beaucoup plus loin » (E16).

5) Des activités de loisir et de récréation appréciées bien que difficiles d’accès

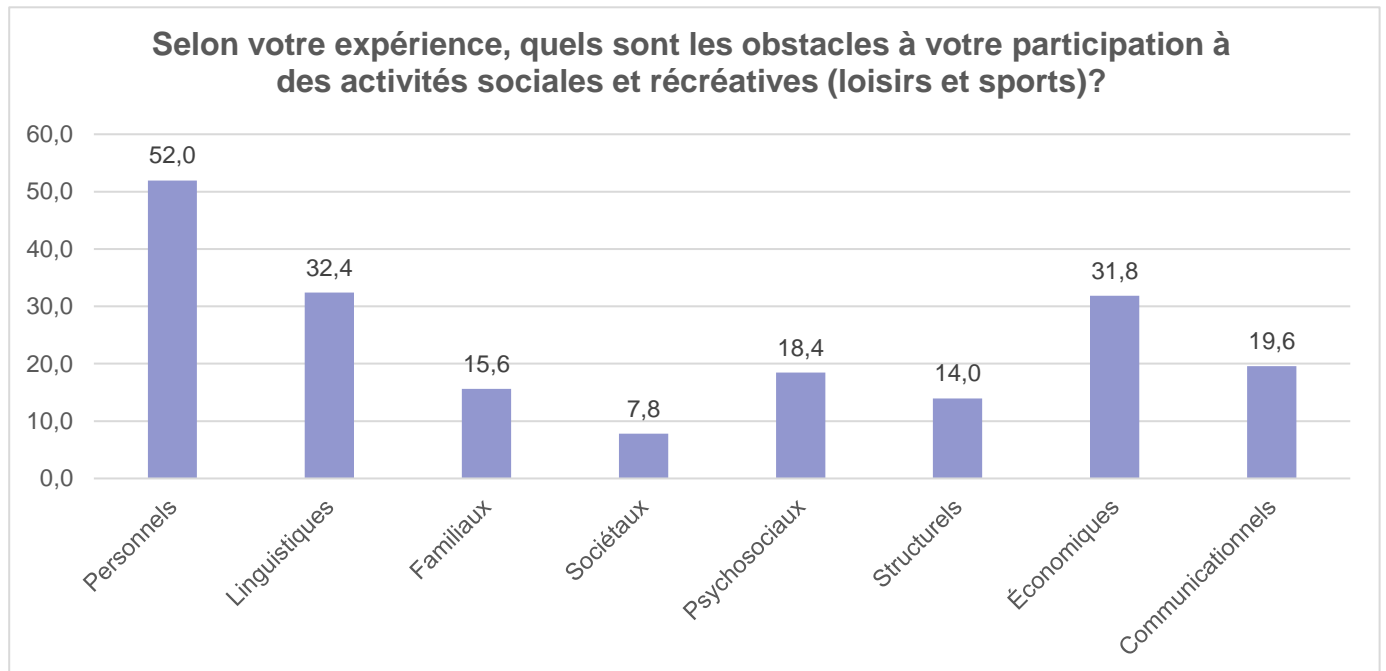
Figure 21: Les activités de loisir ou de récréation préférées des personnes immigrantes à Trois-Rivières



Les résultats de notre étude indiquent que les personnes immigrantes de Trois-Rivières apprécient les activités offertes ou disponibles à Trois-Rivières, mais qu’il existe des obstacles personnels, linguistiques et économiques à la pleine participation de celles-ci.

Lorsqu'il est question des activités de loisir ou de récréation préférées par les personnes immigrantes, les activités à l'extérieur du foyer avec des proches sont les plus appréciées (76%), suivies par les activités d'échanges culturels (52,5%), les activités récréatives saisonnières (50,8%) et les activités sportives informelles (49,2%).

Figure 22: Les obstacles des personnes immigrantes à la participation à des activités sociales et récréatives



Pour ce qui est des obstacles à la participation des personnes immigrantes aux activités sociales et récréatives à Trois-Rivières, **il semblerait que les principaux obstacles soient personnels (52%), linguistiques (32,4%) ou encore économiques (31,8%)**. À la lumière des entrevues menées, **il semble exister un écart considérable dans l'accès aux loisirs et à la culture à Trois-Rivières dépendamment du statut socioéconomique des personnes immigrantes**. Alors que les personnes immigrantes installées depuis longtemps sur le territoire jouissent de toutes les initiatives qu'offre la Ville comme le FestiVoix, les Nuits Polaires ou encore les Délices d'automne, peu de personnes immigrantes ayant un faible revenu peuvent y participer. Qui plus est, bien que Trois-Rivières organise certains événements abordables, le transport s'avère être un obstacle important pour ceux et celles qui ne détiennent pas une voiture.

En d'autres mots, **la plupart des événements organisés ou financés par la Ville de Trois-Rivières intéressent les personnes immigrantes, mais s'avèrent souvent dispendieux et peu accessibles pour celles ayant un faible revenu ou dont la mobilité sur le territoire n'est pas assurée par des services de transport adéquats.** Certain.e.s participant.e.s ont soulevé que le transport n'était d'ailleurs pas adapté pour pouvoir prendre part aux initiatives de la ville et qu'un système de transport adéquat mériterait d'être mis en place pour favoriser la mobilité citoyenne et l'accessibilité de ces événements.

Une participante aux entrevues installée depuis longtemps à Trois-Rivières se remémore ses premiers hivers à Trois-Rivières et regrette de ne pas avoir pu s'initier aux sports d'hiver. Sachant que l'hiver québécois peut être difficile pour des personnes immigrantes récemment installées, plusieurs ont mentionné un intérêt à ce que la Ville puisse mettre en place des activités hivernales et qu'elle prête du matériel pour initier celles-ci à la saison hivernale. Pour une participante du milieu socioéconomique : « Ces activités sont des manières informelles de pratiquer le français » (E12).

6) Les services de mobilité intraville et interterritoires inadaptés

Devant composer avec un territoire d'une grande superficie, la Ville de Trois-Rivières rencontre **des problèmes de mobilité intraville et interterritoires.** Il semblerait que l'offre au niveau des transports en commun soit insuffisante à Trois-Rivières et que les personnes immigrantes ne puissent pas se déplacer à leur guise.

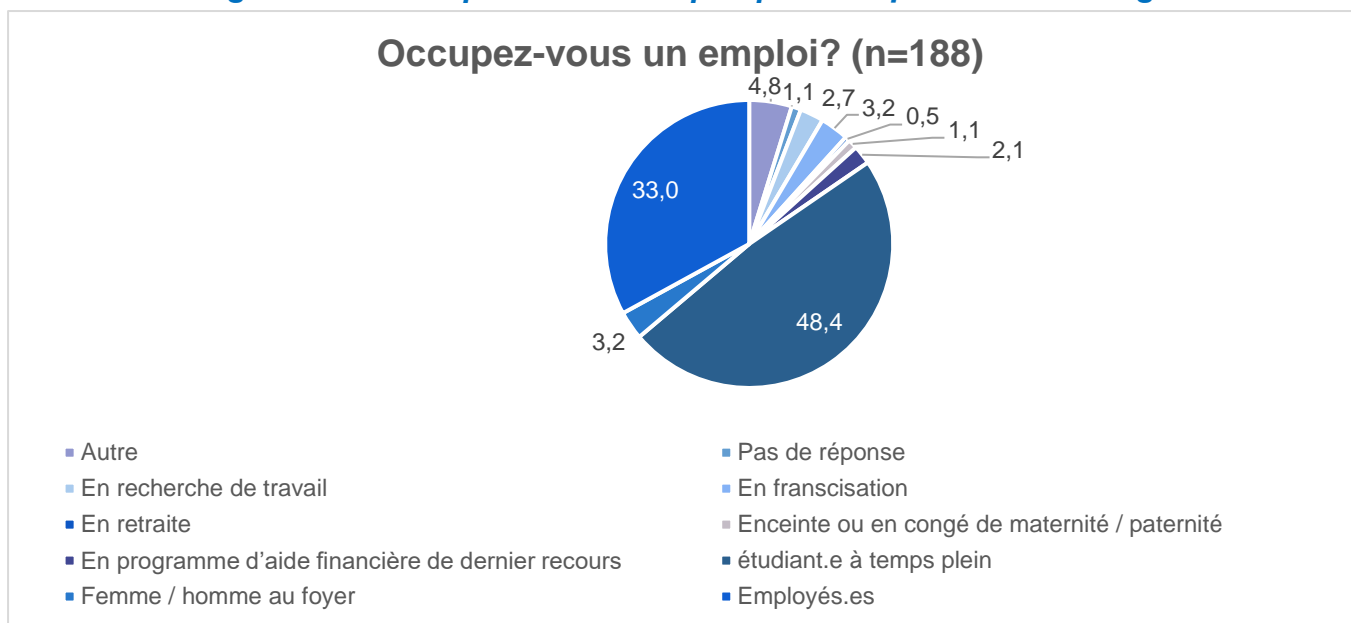
Une participante a souligné **qu'elle aurait aimé profiter de toutes les activités qu'offre la municipalité sur son territoire durant la saison estivale, mais que le système de transports en commun ne lui permet pas de le faire:** « Cet été, il y avait un cinéma à l'île Saint-Quentin et je voulais y aller, mais je n'ai pas d'auto et c'est le soir. Finalement, je n'y suis pas allée. Ce serait intéressant d'avoir un autobus qui fait le trajet. Comme ça, nous pourrions y aller. Pour les gens sans auto, certaines activités sont inaccessibles » (E7). Une autre participante, qui s'est installée à Trois-Rivières il y a plus de dix (10) ans et qui détient dorénavant une voiture, constate que les choses n'ont guère changé en une décennie : « La question des transports publics était difficile à notre arrivée aussi. La plupart de la population a

des voitures ou du vélo. J'ai souvent remarqué que j'étais la seule dans l'autobus. Mais ça serait pertinent de créer des navettes pour l'été qui permettent d'aller à des activités, comme à l'île Saint-Quentin » (E9).

5.5 Enjeux liés à l'intégration professionnelle

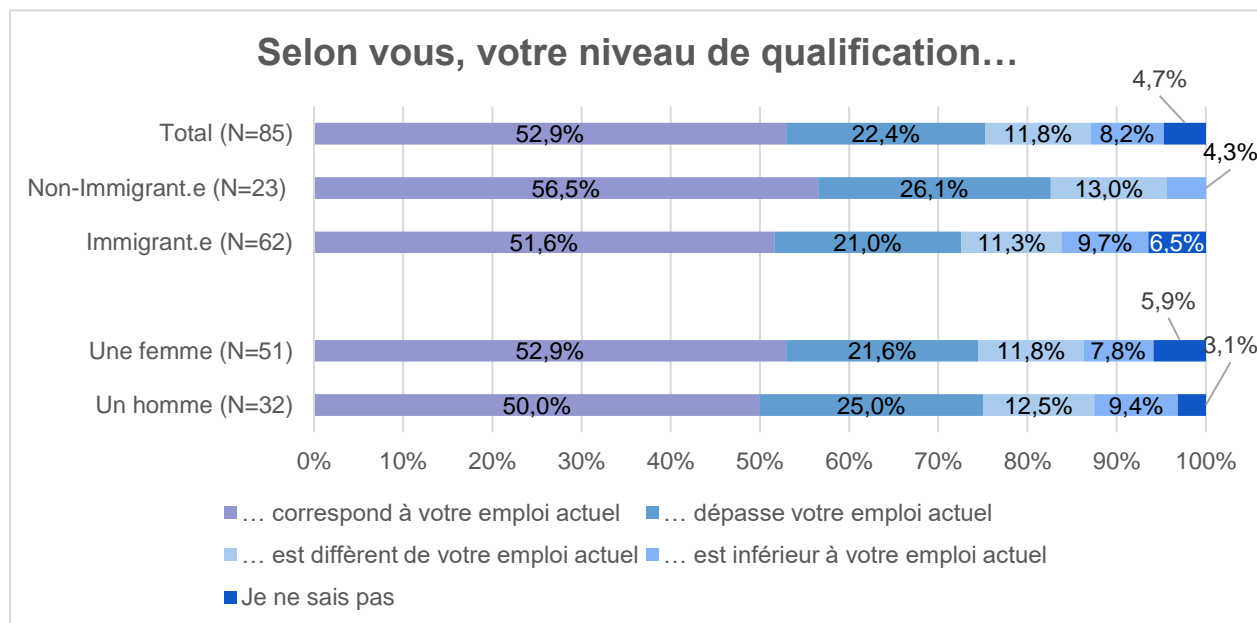
1) Occupation d'un emploi

Figure 23: L'occupation d'un emploi pour les personnes immigrantes



Parmi les 188 personnes immigrantes ayant répondu à ce segment du questionnaire, 91 personnes sont des étudiant.e.s à temps plein (48,4%) alors que 62 personnes détiennent un emploi (33%).

Figure 24: La perception du niveau de qualification de l'ensemble des répondant.e.s

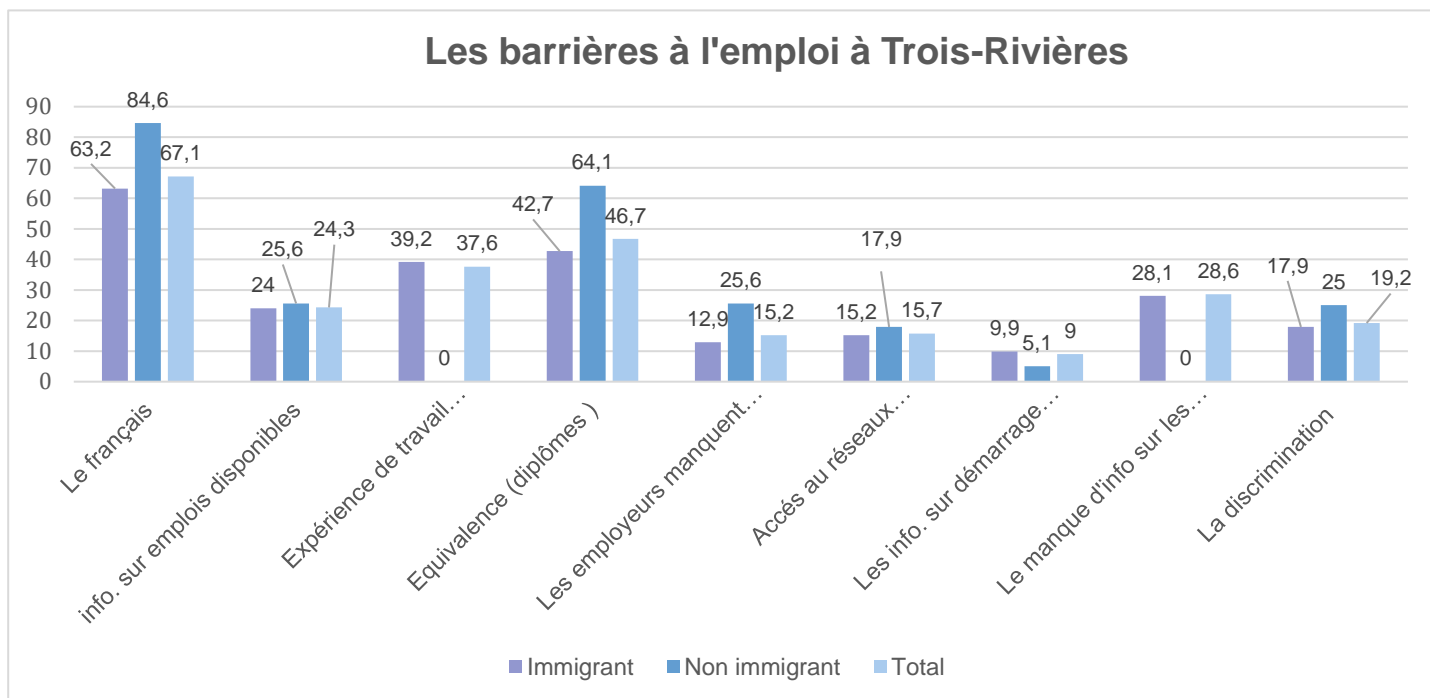


En ce qui concerne la perception du niveau de qualification des personnes immigrantes (62 individus) et des personnes non-immigrantes (23 individus), cette étude révèle que le pourcentage des répondant.e.s indiquant que leur niveau de qualification dépasse leur niveau d'emploi est supérieur chez les personnes non-immigrantes (26,1%) que chez les personnes immigrantes (21%). À cet égard, il y a deux fois plus de personnes immigrantes (9,7%) que de personnes non-immigrantes (4,3%) qui indiquent que leur niveau de qualification est inférieur à leur niveau d'emploi actuel.

2) Barrières à l'emploi à Trois-Rivières

Dans ce portrait, les personnes immigrantes identifient que le français et/ou l'accent (63,2%), l'exigence d'expérience de travail au Canada et/ou au Québec (39,2%) ainsi que la reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger (42,7%) sont les principales barrières à l'emploi de celles-ci.

Figure 25: Les barrières à l'emploi pour l'ensemble des répondant.e.s



Lorsqu'il est question de la maîtrise du français ou de l'accent, un participant aux entrevues a d'ailleurs confié que la réception des employeurs quant à son accent l'a empêché d'obtenir plusieurs emplois à Trois-Rivières : « J'ai aussi eu de la difficulté avec mon accent, j'ai fait des entrevues en français et j'ai dû *switcher* en anglais. On m'a dit plusieurs fois que mon français n'était pas bon, c'était frustrant » (E3). Depuis, il travaille dans une entreprise internationale où il utilise principalement l'anglais, le mandarin et un peu de français.

Pour ce qui est de la première expérience de travail au pays ou dans la province, une autre participante aux entrevues mentionne la difficulté qu'elle et son conjoint ont eue à obtenir un premier poste au Québec. Anciennement chargée de projet dans son pays d'origine, elle affirme que : « On a commencé à notre arrivée à travailler au Wal-Mart, car même si tu as tout ce qu'il faut, il fallait une expérience québécoise et c'était difficile de trouver un emploi [...] Quand il est arrivé, mon mari a envoyé 50 CVs, il n'a jamais eu un appel...C'est lors d'une réunion [réseautage] qu'il a reçu un appel finalement » (E9). Les participant.e.s immigrant.e.s mentionnent d'ailleurs avec un peu d'amertume qu'en période de rareté de main-d'œuvre, la bureaucratie pour obtenir un emploi et les préjugés de certains employeurs quant à la diversité

ethnoculturelle à Trois-Rivières et ailleurs au Québec ralentit tout processus d'intégration d'une personne immigrante récemment arrivée sur le territoire.

Il semblerait qu'il y a un besoin de sensibilisation, de formation et d'accompagnement dans les entreprises de Trois-Rivières sur l'immigration et l'intégration des personnes immigrantes en emploi : « Les employeurs doivent être bien préparés pour recevoir adéquatement [les personnes immigrantes et les minorités ethnoculturelles] sur le terrain. Je crois que Trois-Rivières n'est pas très ouverte à la différence culturelle » (E12). Une participante immigrante juge qu'elle a toujours été une « immigrante modèle » et que malgré tout, elle a dû travailler deux fois plus fort que les autres pour obtenir le poste qu'elle occupe présentement. À cet effet, elle se confie : « Lorsque j'ai eu des promotions et j'ai beaucoup gravi d'échelons, on me dit qu'on m'avait donné le poste parce que je suis immigrante. Il demeure donc des préjugés et une méconnaissance » (E5). Une autre, récemment arrivée à Trois-Rivières, soutient qu'elle a patienté un an avant d'obtenir un emploi, « qui en plus je n'aime pas » (E7).

3) L'arrimage entre les compétences des personnes immigrantes et les besoins de main-d'œuvre

Considérant que Trois-Rivières détient l'une des plus vieilles populations du Canada et que la pénurie de main-d'œuvre frappe présentement l'ensemble de la province, il semble **qu'il n'existe actuellement pas d'arrimage entre les compétences des personnes immigrantes sur le territoire et les besoins de main-d'œuvre requis par les entreprises de Trois-Rivières**. Plusieurs acteur.rice.s du milieu socioéconomique soutiennent qu'il y a de nombreux emplois disponibles à Trois-Rivières et qu'il faut parfois des mois avant de trouver preneur. À cet égard, une participante mentionne que près de **80% des emplois de Trois-Rivières sont des emplois non spécialisés**, bien que « l'idée [du gouvernement] est de faire venir des talents alors que ce n'est pas le besoin » (E11).

Pour ce qui est de l'intégration des personnes immigrantes à l'emploi, les acteur.rice.s socioéconomiques critiquent les aspects restrictifs de certains programmes d'immigration temporaire qui empêchent d'aller recruter à l'international, comme les emplois disponibles dans

la région sont plutôt journaliers. D'ailleurs, **une actrice socioéconomique constate que les personnes immigrantes n'occupent pas des postes de premier plan à Trois-Rivières** : « Si l'immigrant regarde la place qu'il occupe, il réalise que ce sont des emplois que les Québécois n'occupent pas » (E13). Au-delà de l'attraction de main-d'œuvre non spécialisée sur le territoire, la notion de la valorisation de ces emplois demeure un enjeu.

4) Perception de la représentation de la diversité ethnoculturelle au sein de la municipalité de Trois-Rivières

Les entrevues révèlent que **les personnes immigrantes ne se sentent pas représentées dans les postes qualifiés ou dans les instances décisionnelles à Trois-Rivières**. Cette étude révèle que les personnes immigrantes et les personnes issues de minorités ethnoculturelles ne sont pas rendues visibles au sein de la Ville de Trois-Rivières. Une participante affirme en effet qu'« [i]l y a beaucoup d'emplois de base à Trois-Rivières, mais trouver des immigrants dans des emplois stratégiques c'est une autre histoire. Combien y a-t-il d'immigrants dans la municipalité de Trois-Rivières, dans la force de police, dans les CA [conseils d'administration]? Oui, en plein emploi, il y a des emplois de base, mais une ville qui se veut accueillante doit donner des postes réservés aux immigrants. Si au gouvernement il y a des lois pour refléter la diversité, pourquoi la Ville ne fait pas la même chose. [...] À compétences égales, les immigrants peuvent permettre de voir les choses différemment et amener des entreprises plus loin. » (E5).

Alors que certaines personnes immigrantes perçoivent un manque de représentativité de la diversité ethnoculturelle dans la municipalité, **il apparaît que la Ville ne reçoit pas ou peu de candidatures de personnes immigrantes ou de minorités ethnoculturelles ou encore que ces dernières ne répondent pas à leurs critères d'embauche**. Une personne à la Ville nous informe que : « [...] dans notre vision de la Ville, c'est tout ou rien. Y'a des départements sans immigrants, y'a des départements avec beaucoup d'immigrants et d'autres qui sont ouverts, mais qu'il n'y a pas de candidats, par exemple dans la police. En informatique, il y a beaucoup de personnes immigrantes et dans la police on veut en recruter, mais on a pas de CVs. J'aurais tendance à penser que l'ouverture est inégale sur l'avenue dans les équipes pour les

personnes immigrantes » (E23). Ce constat a été réitéré à plusieurs reprises par les services de pompiers et de la police. Un autre participant affirme : « On peut peut-être trouver de nouvelles stratégies pour recruter, mais on ne peut pas inventer des CVs actuellement » (E24). Un dernier participant a rétorqué l'élément suivant par rapport à son service : « Ici, on ne manque pas de candidatures, mais c'est que du "Québécois français". On en a certains qui viennent des minorités visibles, mais parlent québécois comme nous » (E20). Ces éléments font écho à l'idée que les personnes immigrantes considèrent subir de la discrimination lors de leur recherche d'emploi (28,4%) et au travail (27%), mais également aux différentes barrières à l'emploi identifiées par celles-ci, soit la connaissance du français ou l'accent (63,2%), l'expérience de travail Canada ou au Québec (39,2%) et la reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger (42,7%).

La rétention des personnes immigrantes ou des minorités ethnoculturelles au sein de la Ville ou de ses partenaires semble également être un enjeu. Un service mentionne avoir eu parmi ses rangs un employé laotien et que malgré une intégration réussie, ce dernier est parti rapidement. Il soutient pourtant que : « Il n'y a jamais eu de problèmes d'intégration. Je comprends les enjeux, mais je ne sais pas si on a des œillères, mais l'intégration est bonne » (E24). De son côté, un autre partenaire de la Ville évoque l'importance d'avoir des formations en interculturel pour bien intégrer les personnes immigrantes à l'emploi, mais aussi pour sensibiliser le personnel non-immigrant aux réalités vécues par celles-ci.

6. CONCLUSION

- Pour conclure, le Programme d'appui aux collectivités (PAC), le déploiement régional du MIFI ainsi que l'engagement de la Ville de Trois-Rivières s'inscrivent dans un mouvement plus large où l'ensemble de la province se conscientise de plus en plus à l'importance de l'inclusion des personnes immigrantes et des membres de minorités ethnoculturelles.
- À la lumière des résultats de ce portrait, il semblerait que l'immigration ne soit pas un phénomène nouveau à Trois-Rivières. Néanmoins, l'engagement renouvelé de la Ville de Trois-Rivières face aux enjeux liés à l'immigration et à l'aide à l'intégration est nécessaire pour faire face à cette réalité grandissante sur son territoire.
- Dans l'optique d'élaborer son futur plan d'action en immigration, il est encourageant de constater que la Ville de Trois-Rivières se démarque d'autres municipalités par la concertation des différents services sur le territoire en immigration. Ce portrait a également mis en lumière certains enjeux qui ne relèvent pas de la municipalité. Par contre, la Ville de Trois-Rivières peut accroître ses partenariats et les occasions de concertation avec les différents acteurs de l'écosystème trifluvien afin de dégager de nouveaux rôles qu'elle pourrait assumer pour faciliter l'expérience des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles.
- L'élément central qui ressort de cette étude est que la Ville de Trois-Rivières doit miser sur la diffusion de toutes les informations nécessaires à l'accueil, l'intégration et la pleine participation des personnes immigrantes sur son territoire. Il semble essentiel que la municipalité assume le rôle de point d'ancrage pour les personnes immigrantes qui s'installent sur son territoire.
- Alors que Trois-Rivières est perçue comme une ville étudiante et qu'elle attire bon nombre d'étudiants internationaux, la Ville doit pouvoir miser sur ses forces afin de retenir davantage ces individus sur son territoire et leur offrir un environnement propice à leur épanouissement personnel et professionnel.

- Il est indéniable que les organismes SANA et Stratégie Carrière constituent un point d’ancrage ainsi qu’une expertise lorsqu’il est question de l’accueil et l’intégration des personnes immigrantes sur le territoire trifluvien. Comme les initiatives de ces deux acteurs sont gages de succès, il s’agit de forces notables sur laquelle la municipalité doit pouvoir compter.

BIBLIOGRAPHIE

Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec (2014) *Portrait de santé du RLS de Trois-Rivières*. Planification stratégique régionale 2015-2020.

Alpha numérique. 2020. Introduction aux enjeux de la littératie numérique. Repéré en ligne : https://alphanumerique.ca/wp-content/uploads/2020/12/introduction_aux_enjeux_alphanumerique_04.pdf

Cégep Trois-Rivières. (2022). À l'international. Repéré en ligne à : <https://www.cegeptr.qc.ca/international/la-ville-de-trois-rivieres/>

Groupe d'expertise pour le développement des cités interculturelles du Québec. (2019). *Représentations des minorités ethniques entre 2009 et 2019, cibles et objectifs visés, par régions, pour les municipalités du Québec*.

Innovation et développement économique Trois-Rivières. (2019) *Plan d'action 2019*. Repéré en ligne à : <https://contenu.maruche.ca/Fichiers/b14a2afc-9852-e611-80ea-00155d09650f/Sites/ff8cd75f-9a52-e611-80ea-00155d09650f/Documents/plan-d-action-2019.pdf>

Innovation et développement économique Trois-Rivières. (2019) *Document récapitulatif : Stratégie de développement économique pour la Ville de Trois-Rivières*. Repéré en ligne à : <https://contenu.maruche.ca/Fichiers/b14a2afc-9852-e611-80ea-00155d09650f/Sites/ff8cd75f-9a52-e611-80ea-00155d09650f/Documents/Strategie-de-developpement-economique-2020-2025.pdf>

Lambert, Elsa (2014). « La régionalisation de l'immigration : le cas des réfugiés colombiens installés dans les régions du Québec » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en sociologie. Repéré en ligne à <https://archipel.uqam.ca/7117/1/M13675.pdf>

Les cégeps du Québec. (2021). *Collège de Maisonneuve*. Cégeps Québec. Repéré en ligne à : <https://www.cegepsquebec.ca/nos-cegeps/repertoire-des-cegeps/college-de-maisonneuve/>

Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. (2014). *L'immigration au Québec : le rôle du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion et de ses partenaires*. Repéré en ligne à <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2434390>

Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion (2015), *Recueil de statistiques sur l'Immigration et la Diversité au Québec*. Repéré en ligne le 6 décembre 2021 à : http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/dossiers/STA_ImmigrDiversite_Politique.pdf

Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion. (2016). *Mesure de la participation des Québécoises et Québécois des minorités ethnoculturelles*. Repéré en ligne à

http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/RAP_Mesure_participation_2016.pdf

Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion. (2016). *Mesure de la participation des Québécoises et Québécois des minorités ethnoculturelles*. Repéré en ligne à http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/RAP_Mesure_participation_2016.pdf

Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion. (2019). *Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2008 à 2017*. Repéré en ligne à http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Presence2019_admisQc.pdf

Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2018). *État de situation du marché du travail, Direction régionale de Services Québec de la Mauricie*.

Statistique Canada (2016) *Profil du recensement, Trois-Rivières, Ville*. Repéré en ligne à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/>

Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières. (2020). *Rapport annuel 2019-2020*. [En ligne]

Stratégie Carrière. (2020). *Rapport d'activité 2019-2020*. Repéré en ligne à <http://www.strategiecarriere.com/wp-content/uploads/2020/11/Rapport-activit%C3%A9-2019-2020.pdf>

Ville de Trois-Rivières. (2021). *Démographie et statistiques*. Repéré en ligne à : <https://www.v3r.net/a-propos-de-la-ville/portrait-de-la-ville/demographie-et-statistiques/#population>

Ville de Trois-Rivières (2021). *Nouveaux résidents*. Repéré en ligne à : <https://www.v3r.net/a-propos-de-la-ville/portrait-de-la-ville/nouveaux-residents/#une-ville-accueillante-pour-les-immigrants>

Ville de Trois-Rivières (2021). *À propos de la Ville : Portrait de la ville*. Repéré en ligne à : <https://www.v3r.net/a-propos-de-la-ville/portrait-de-la-ville/demographie-et-statistiques#population>

ANNEXE

Glossaire²⁴

Discrimination

Distinction, exclusion ou préférence fondée sur les motifs prévus par la Charte des droits et libertés de la personne du Québec qui a pour effet de détruire ou compromettre l'exercice de ces droits et libertés. Ces motifs sont : la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge (sauf dans la mesure prévue par la loi), la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap. La discrimination peut se manifester tant par l'exclusion que par le harcèlement ou un traitement défavorable.

Diversité ethnoculturelle

Diversité de groupes linguistiques, culturels, racisés, ethniques ou religieux.

Étudiant.e international.e

Personne dont le but principal du séjour au Québec est d'étudier et qui est autorisée à le faire. Sauf exception, le consentement du Québec est requis pour la venue de ces personnes sur son territoire. Le consentement du Québec se traduit par la délivrance d'un Certificat d'acceptation du Québec pour études. Ces personnes font partie de l'immigration temporaire.

Immigration permanente

Terme utilisé pour désigner l'ensemble des personnes admises à titre de résidentes permanentes.

Immigration temporaire

Terme utilisé pour désigner l'ensemble des personnes autorisées à être présentes sur le territoire pour une période limitée et qui le quitteront à l'expiration de leur statut, à moins que ce statut ne soit prolongé ou qu'elles n'acquiescent un autre statut. Il peut s'agir d'une travailleur.euse temporaire, d'un.e étudiant.e international.e, d'une personne qui séjourne pour un traitement médical, d'une personne qui vient à titre de visiteur.euse ou qui est titulaire d'un permis de séjour temporaire.

Inclusion

Ouverture à la participation de personnes de toutes origines à la vie collective de la société, dans l'acceptation de leurs différences et dans le respect des valeurs démocratiques, notamment en levant les obstacles à l'égalité de droits et de conditions.

Intégration

²⁴ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. (2014). L'immigration au Québec : le rôle du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion et de ses partenaires. Repéré en ligne à <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2434390>

Processus par lequel une personne immigrante en vient à participer pleinement à sa société d'accueil et à s'épanouir selon son potentiel et ses aspirations. L'intégration repose sur l'engagement partagé, soit l'engagement collectif de la société à inclure les personnes de toutes origines et à soutenir l'intégration des personnes immigrantes ainsi que l'engagement individuel de chacune et de chacun à prendre part activement à la vie québécoise dans le respect du cadre civique commun.

Interculturel (relations interculturelles)

Tout ce qui concerne les relations entre groupes ethnoculturels. On parlera par exemple de relations interculturelles, de dialogue interculturel, de compréhension interculturelle, de compétences interculturelles, etc. Les rapports se fondent sur la vision préconisée par l'interculturalisme.

Langue maternelle

Il s'agit de la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne au moment où les données sont recueillies. Si la personne ne comprend plus la première langue apprise, la langue maternelle est la deuxième langue apprise.

Minorité ethnoculturelle

Personnes qui font partie d'un groupe social minoritaire, d'un point de vue démographique et qui partagent des traits collectifs, entre autres culturels, linguistiques, sociaux ou religieux. Les personnes de minorités ethnoculturelles peuvent être des personnes immigrantes ou nées au Québec.

Minorité racisée

Regroupement de personnes cibles du racisme et d'un processus de racisation, c'est-à-dire l'attribution d'une signification raciale, biologique, à des différences culturelles. Parce que des personnes sont catégorisées socialement sur la base de leur couleur ou de leur type physique et s'y identifient souvent, les sociologues parlent plutôt des « personnes racisées » et de « minorités racisées ».

Participation (pleine)

Désigne un idéal d'engagement de tous les membres de la société dans les sphères de la vie collective. Elle est le reflet d'une conjugaison réussie des capacités et aspirations individuelles et des pratiques inclusives de la société.

Personne immigrante de deuxième génération

Personne née au Québec dont au moins un des parents est né à l'extérieur du Canada. L'utilisation de cette expression doit se faire avec prudence afin de ne pas assigner un statut d'immigrant ou d'étranger à des personnes qui sont nées au Québec. Cette expression est toutefois nécessaire pour reconnaître les obstacles d'insertion professionnelle et d'inclusion que vivent des personnes nées au Québec dont au moins un des parents est né à l'étranger, obstacles potentiellement liés au statut d'immigrant de leur parent, et pour y remédier.

Préjugés

Opinions préconçues basées sur des stéréotypes. Ce sont des jugements, habituellement défavorables, portés par un individu à l'endroit d'un autre individu qu'il ne connaît pas, en lui attribuant les caractéristiques qu'il croit attachées au groupe auquel il appartient.

Racisme

Ensemble des idées, des attitudes et des actes qui visent ou aboutissent à inférioriser des groupes ethnoculturels et nationaux, sur les plans social, économique, culturel et politique, les empêchant ainsi de profiter pleinement des avantages consentis à l'ensemble des citoyennes et citoyens.

Résident.e permanent.e

Personne ayant légalement immigré au Canada, mais qui n'est pas citoyenne canadienne.

Stéréotype

Image toute faite, caricaturée, des membres d'un groupe, qui nous est imposée par le milieu ou la culture, que l'on répète ou sur laquelle on agit sans jamais l'avoir soumise à un examen critique.

Travailleur.euse qualifié.e

Personne sélectionnée par le Québec pour occuper un emploi qu'elle est vraisemblablement en mesure d'occuper. Les facteurs de sélection pour cette sous-catégorie de la catégorie Immigration économique sont notamment la formation, l'expérience professionnelle, l'âge, la connaissance du français et de l'anglais, les séjours au Québec, les liens familiaux avec un résidant ou une résidante du Québec, les caractéristiques de la conjointe ou du conjoint qui l'accompagne, les enfants à charge et la capacité d'autonomie financière.

Travailleur.euse temporaire

Personne étrangère dont le but principal du séjour au Québec est de travailler pour une entreprise déterminée et qui est autorisée à le faire. Le consentement du Québec est requis pour la venue sur son territoire d'un.e travailleur.euse travailleur temporaire si, selon les règles du gouvernement canadien, il doit y avoir, relativement à l'occupation de cet emploi par une personne étrangère, examen des effets sur le marché du travail. Le consentement du Québec se traduit par la délivrance d'un Certificat d'acceptation du Québec pour travail.